

SEPTEMBRE
2019

61^e année - n°7



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur



7
MOON

P. 254 - Fosses-la-Ville au rendez-vous de la Saint-Feuillen

P. 255 - La confirmation : et si nous renouvelons la manière de vivre ce sacrement !

P. 257 - Des idées de formation dans le diocèse

Sommaire

Billet de notre évêque	227
À l'agenda de M ^{gr} Warin	231
Avis officiels.....	232
<i>Nominations p. 232; Décès p. 234; Communiqués p. 238</i>	
Informations pastorales	243
<i>Actualité p. 243; Catéchèse p. 244; Chantier Paroissial p. 244; Concerts-Spectacles p. 244; Couples et famille p. 245; Diaconie p. 245; Église universelle p. 246; Formations p. 246; Jeunes p. 248; Liturgie p. 248; Médias p. 249; Missio p. 250; Patrimoine p. 250; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 251; Petite annonce p. 252; Sanctuaires de Beauraing p. 252; Santé p. 252</i>	
Zoom.....	253
<i>Trois ordinations sacerdotales p. 253; Fosses-la-Ville au rendez-vous de la Saint-Feuillen p. 254; La confirmation : et si nous renouvelions la manière de préparer et vivre ce sacrement ! p. 255; À propos du renouvellement des équipes pastorales p. 256; Des idées de formation dans le diocèse p. 257; Se former à rester jeune avec les jeunes p. 258; Dédicace de la cathédrale p. 259; Octobre 2019 : mois missionnaire extraordinaire p. 260; Sanctuaires de Beauraing p. 261</i>	
Retraites - stages - conférences.....	262
Lu pour vous	265
Du côté des fabriques et des paroisses	270
<i>Presbytère – Avantage en nature p. 270</i>	

C'était le 30 juin dernier, à la veille des vacances, M^{gr} Pierre Warin était installé comme 31^e évêque du diocèse de Namur. À l'issue de son installation, il a tenu à aller à la rencontre des diocésains venus le soutenir dans cette étape importante de son ministère. À travers un supplément, Communications revient, en photos, sur ce moment et présente les priorités, les défis du nouvel évêque. Retour encore sur l'épiscopat de M^{gr} Rémy Vancottem.



Pour son premier billet, M^{gr} Pierre Warin vous propose l'homélie qu'il a prononcée le dimanche 30 juin dernier, à la cathédrale Saint-Aubain, jour de son installation comme évêque du diocèse. Une homélie qui est en fait son programme d'action pour les prochains mois, les prochaines années.

Ce sont les lectures de la Solennité des saints apôtres Pierre et Paul qui viennent d'être proclamées. Pierre et Paul sont des colonnes de l'Église et même les deux figures d'apôtre les plus marquantes de la toute première Église. L'apôtre Paul, à l'époque, a parcouru quelque 15.000 kilomètres, soucieux de planter plus avant la croix du Christ.

À l'instar de Pierre et Paul, nous-mêmes avons à mettre en œuvre la parole de Jésus ressuscité : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (cf. Jn 20,21). Puisse notre Église de Namur-Luxembourg devenir plus résolument apostolique ! Puisse-t-elle ouvrir, larges, les portes du monde au Rédempteur ! L'Église n'existe pas pour elle-même : elle est pour le monde.

Mais comment être apôtre dans notre société d'aujourd'hui ? Je voudrais proposer ici quelques mots en réponse à cette question.

Selon un rapport de l'Observatoire des religions et de la laïcité, près de 50 % de la population belge se définit comme catholique.

Il faut relativiser quelque peu la déchristianisation. Mais tout de même il faut prendre acte de ce que le christianisme n'est plus majoritaire comme naguère. Notre société

s'est sécularisée, laïcisée. Elle est désormais clairement pluraliste : les convictions les plus diverses s'y côtoient. Et le caractère pluriel des convictions se vérifie au sein de nos institutions chrétiennes.

Dans pareil contexte sociétal, certains voudraient confiner la foi dans le domaine du privé. Ils disent : « Les convictions religieuses ou autres de chacun sont une affaire de conscience personnelle ».

Nous ne pouvons nous résigner à une privatisation de la foi, à la relégation de la foi dans le privé. Pourquoi ? Parce que le pluralisme bien compris n'implique pas la mise sous étiquette des convictions, mais bien leur mise en dialogue. Aussi parce que – à moins de trahir la parole du Seigneur – nous ne pouvons renoncer à « être sel de la terre » et « lumière pour le monde » (cf. Mt 5,13-14). Ou encore, parce que comme les apôtres de la première génération qu'on voulait faire taire, nous ne pouvons pas ne pas parler.

Nous chrétiens devons dire ce qui nous habite, « rendre compte de l'espérance qui est en nous », mais – comme l'apôtre Pierre le précise dans sa Première Lettre – « avec douceur et respect » (cf. 1P3,15-16). Sans imposer. Comme le Seigneur Jésus qui disait : « Si tu veux... » Nous chrétiens devons être des proposant de la foi.

L'Église ne doit pas peser sur le monde. Il nous faut oser la visibilité, mais sans arrogance aucune. Sans arrogance aucune – j'insiste – parce que la voie du Seigneur Jésus a été celle de l'humilité.

Pour visiter la terre, Dieu a pris l'habit du mendiant, du pauvre qu'on peut repousser. N'est-il pas symptomatique que les parents du petit, qui avaient cherché à ce qu'il soit reçu, ne trouvèrent, cette nuit-là, que des portes closes : pas de place pour lui dans la salle d'hôtes !

Tout dans la vie de Jésus est humilité, de A à Z, de la crèche à la croix. Il ne faudrait pas que nos croix en bois poli, en argent ou en or fassent oublier tout le rugueux de la croix du Christ. Nu il l'a été, sur l'instrument de supplice le plus cruel, le plus infamant, le plus humiliant.

Si nous voulons être son évangéliste, comment pourrions-nous faire l'économie d'un chemin d'humilité ? La recherche de l'honneur, du prestige, du succès sont pratiques courantes. Il nous faut résister à la « tyrannie de la normalité ». L'expression est de Jean Vanier, le fondateur de l'Arche de douce mémoire. À la tyrannie de la normalité qui peut tout fausser. Ne lit-on pas dans le Magnificat : « Il disperse les superbes » (cf. Lc 1,51) ?

Dans sa vigoureuse « Méditation sur l'Église », le cardinal Henri de Lubac écrit : « Lorsque l'Église est humble dans ses enfants, elle est plus attirante que lorsque domine en eux le souci trop humain de la respectabilité » (Paris, Cerf, p.246).

Nous devons nous garder de toute arrogance, mais tout de même oser la visibilité. Oser la visibilité – j'insiste –, parce que nous sommes dépositaires pour le monde d'un trésor. « Parfois – dit le bon Pape François dans son Exhortation apostolique "Evangelii Gaudium" ("La Joie de l'Évangile") – nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes » (265). Et un peu plus loin, il s'exclame : « l'Évangile, le plus beau message qui existe en ce monde » (277).

Le plus beau message qui existe en ce monde... Il arrive qu'on me demande pourquoi je crois. Je réponds invariablement : « Parce que c'est beau. Je crois en raison de la beauté de la foi, en raison de la beauté ineffable de l'Évangile ».

Que c'est beau un Dieu qui se dépouille, qui se fait pauvre, qui pour dire à l'homme : « Je t'aime » se met sur la paille ! Pensons à la naissance de Jésus.

Que c'est beau un Dieu qui sert, qui se revêt d'un tablier, qui s'agenouille devant l'homme pour mieux le servir ! Pensons au lavement des pieds.

Que c'est beau un Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ! « J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli » (cf. Mt 25,42-43).

Que c'est beau un Dieu qui est notre pain à chaque cène (chaque eucharistie) ! Que c'est beau un Dieu qui fait table commune avec les pécheurs et de l'amour duquel nos défections ne peuvent avoir raison !

Que c'est beau un Dieu qui veut à tous ses fils donner sa mère !

L'argument le plus percutant contre un Dieu tout-puissant, juste et miséricordieux, est le mal, la souffrance des innocents. Où est Dieu lorsque se produit un ouragan dévastateur dans un pays pas encore remis d'un tremblement de terre ? Cela s'est passé en Haïti. Où est Dieu lorsque des migrants par milliers perdent la vie, engloutis par les flots ? Où est Dieu lorsque menace et frappe un terrorisme sans pitié ? Où est Dieu lorsque les



injustices sont criantes ? Où est Dieu lorsqu'on licencie brutalement parce que la préoccupation est de faire toujours plus d'argent ? Où est Dieu lorsqu'une maman et un papa perdent un enfant ?

À la terrible question qui monte sur nos lèvres lorsque brutalement nous nous trouvons confrontés au mal et à la souffrance, Dieu ne répond pas avec des mots. Sa réponse, c'est sa présence : Jésus, Jésus venu habiter de sa présence nos souffrances, Jésus venu toucher nos ténèbres pour les dissiper au soleil du matin de Pâques.

Quand nous souffrons ou voyons souffrir, que tout notre être proteste. Proteste, parce que nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie. Que tout notre être proteste oui, mais jamais contre Dieu. Notre mal l'atteint plus que nous-mêmes. Elle est juste, la remarque de Georges Bernanos dans « Journal d'un curé de campagne » : « une douleur vraie qui sort (du cœur) de l'homme appartient d'abord à Dieu, il me semble » (La Pléiade, p.1096).

Que c'est beau un Dieu qui souffre en tout homme qui souffre ! Que c'est beau un Dieu qui pleure notre mal comme une mère ! Que c'est beau un Dieu qui essuie les larmes de nos yeux ! Que c'est beau un Dieu qui tire de sa mort notre naissance ! Que c'est beau un Dieu qui nous ouvre sa joie et son Royaume !

Je reviens aux saints apôtres Pierre et Paul. J'aime l'apôtre Pierre pas seulement parce qu'il est mon saint patron, mais aussi parce que les passages où il intervient sont souvent poignants. Nous l'avons entendu dans la première lecture : à l'infirmes de la Belle-Porte du Temple qui demandait l'aumône à ceux qui entraient, il dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ».

J'aime l'apôtre Paul. Sa statue autant que celle de Pierre est dans mon bureau. Quand j'enseignais le Nouveau Testament, j'aimais par-dessus tout parler de Paul et de ses lettres. C'est du reste à une d'elles que j'ai emprunté ma devise épiscopale : « La puissance de Dieu donne toute sa mesure dans la faiblesse » (cf. 2Co 12,9).

L'évangile de mon ordination épiscopale, le 26 septembre 2004, était le même que celui d'aujourd'hui. Maintenant que, de manière un peu surprenante, je deviens évêque de ce grand et beau diocèse de Namur-Luxembourg, par-delà ma triple faiblesse, par-delà mes triples défections, j'accueille avec plus d'émotion encore la triple parole de Jésus : « Sois le berger de mes agneaux » ; « Sois le pasteur de mes brebis » ; « Sois le berger de mes brebis ».

† Pierre Warin

Du jeudi 5 au mercredi 11 septembre	À Lourdes, présidence du pèlerinage diocésain.
Jeudi 12 septembre	À Malines, conférence des évêques.
Lundi 16 septembre	À Namur, à l'église Saint-Nicolas, à 10h, messe en wallon à l'occasion des Fêtes de Wallonie. À 16h, rentrée académique au Séminaire.
Mercredi 18 septembre	À Namur, à l'Evêché, à 14h30, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Jeudi 19 septembre	À l'auditoire Vauban, à 17h30, rentrée académique à l'UNamur.
Vendredi 20 septembre	À Namur, à l'Evêché, à 10h, Conseil épiscopal.
Samedi 21 septembre	À Malonne, à 10h30, eucharistie à l'occasion du 30 ^e anniversaire de la canonisation du Frère Mutien-Marie.
Dimanche 22 septembre	À Malmédy, réunion des prêtres de mon année d'ordination.
Mardi 24 septembre	À Warnach, à 9h30, réunion des doyens de la région Ardenne.
Mercredi 25 septembre	À la cathédrale, à 20h, fête de Notre-Dame du Rempart.
Jeudi 26 septembre	À Erpent, au presbytère, à 10h, réunion des prêtres du doyenné de Namur.
Samedi 28 septembre	À Liège, à la collégiale Saint-Barthélemy, à 17h, eucharistie à l'occasion des 100 ans du collège Saint-Barthélemy.
Dimanche 29 septembre	À Fosses-la-Ville, à 8h, Fêtes septennales en l'honneur de saint Feuillen.

Nominations

► *M. le chanoine Joël ROCHETTE* est nommé vicaire général et modérateur de la curie diocésaine. Il est également nommé recteur du Sanctuaire de Beauraing, en remplacement de *M. l'abbé Claude BASTIN*, qui accède à la retraite ; il demeure *ad interim* curé-doyen de Beauraing et administrateur des paroisses de Dion, Feschaux, Felenne, Finnevaux, Focant, Martouzin-Neuville, Mesnil-Église, Wiesme et Winenne.

► *M. l'abbé Joël SPRONCK*, prêtre du diocèse de Liège, est nommé recteur du Grand Séminaire de Namur.

► *MM. les abbés Ionel ABABI* et *Clément TINANT* (prêtres du diocèse de Namur), *M. l'abbé Bruno VANDENBULCKE* (prêtre du diocèse de Tournai), et *M. l'abbé Paul VANDERSTUYFT* (prêtre de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles), sont nommés formateurs au Grand Séminaire de Namur.

► *M. l'abbé François BARBIEUX* est nommé président du Grand Séminaire de Namur ; à ce titre, il est chargé des admissions, des scrutins, des stages pastoraux et du suivi des séminaristes du diocèse de Namur.

► *M. l'abbé Ionel ABABI* est nommé prêtre responsable de l'accompagnement des prêtres envoyés aux études par l'évêque de Namur.

► *M. l'abbé Romuald ATINGBETON*, prêtre nouvellement ordonné, est nommé vicaire des paroisses de l'Unité pastorale Entre Ardenne et Gaume (Habay) ; il est

nommé en outre chapelain adjoint (pour les pèlerins néerlandophones) au Sanctuaire de Beauraing.

► *M. l'abbé Ghislain IWEINS DE VILLERS-MASBOURG D'ECLAYE*, prêtre nouvellement ordonné, est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral de Florenville ; il est nommé en outre personne-ressource en catéchèse pour le doyenné de Florenville.

► *M. l'abbé Ghislain AHOKPONOU*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé vicaire dans le secteur pastoral de Florennes.

► *M. l'abbé Krzysztof BRZOSTOWSKI*, prêtre du diocèse de Varsovie (Pologne), est nommé vicaire dans le secteur pastoral de Bouillon, en remplacement de *M. l'abbé Janusz UMERLE*, qui retourne en Pologne.

► *M. l'abbé Chris BUTAYE* est envoyé comme prêtre fidei donum dans l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, où il est nommé responsable pastoral pour la zone de Ternat (Brabant flamand).

► *M. l'abbé Juan Carlos CONDE CID* est envoyé comme prêtre fidei donum dans l'archidiocèse de Brasilia (Brésil), où il est affecté à une mission d'évangélisation et d'enseignement.

► *M. l'abbé Claudio DIAZ GOMEZ* est nommé membre solidaire des paroisses du secteur pastoral de Jambes ; il demeure formateur au Séminaire Redemptoris Mater.

► *M. l'abbé Yvon FOSSÉPREZ* cesse sa mission d'administrateur des paroisses de Focant et Martouzin-Neuville ; il demeure

chapelain au Sanctuaire de Beauraing et prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Beauraing.

► *M. l'abbé N'Dri Ludovic KOUASSI*, prêtre du diocèse de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), est nommé administrateur des paroisses de Doische, Gimnée, Romérée, Vaucelles, Gochenée, Soulme et Vodelée, dans les secteurs pastoraux de Philippeville et Romedenne, en remplacement de *M. l'abbé Diane Basile KOGNAN*, qui retourne en Côte d'Ivoire.

► *M. l'abbé Cariot Assitou KOUENETT LEUBRUNET*, prêtre du diocèse de Nkayi (République démocratique du Congo), est nommé vicaire des paroisses du secteur d'Attert.

► *Le Père Janusz KRUCH*, m.s., doyen de Couvin, est nommé curé des paroisses de Couvin et Frasnes, l'équipe solidaire en charge de ces deux paroisses étant supprimée.

► *M. l'abbé Xavier LE PAIGE* est nommé vicaire à Beauraing et chapelain au Sanctuaire de Beauraing.

► *M. l'abbé Reginaldo LUGAREZI* est envoyé aux études à Rome en vue de l'obtention d'un doctorat en théologie morale à l'Université Pontificale *Alphonsianum*.

► *M. l'abbé Raymond N'GUETTA KOFFI*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé modérateur de l'équipe solidaire en charge des paroisses du secteur pastoral des Frontières (sauf Aublain), en remplacement de *M. l'abbé Wojcieh OZOG*, qui retourne en Pologne.

► *Le Père Vincent Minh Nhat NGUYEN*, s.c.j., est nommé vicaire à Arlon Saint-Martin, dans le secteur pastoral d'Arlon.

► *M. l'abbé Florent David TIEMELE*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses du secteur pastoral des Frontières (sauf Aublain).

► *M^{me} Virginie LOUVIAUX* est nommée assistante paroissiale à mi-temps pour le service Catéveil, en remplacement de *M^{me} Sabine VAN DEN ABEELE* qui cesse sa mission.

► *M^{me} Florence FADIER*, assistante paroissiale à mi-temps pour le service Catéveil, cesse sa mission.

► *M^{me} Isabelle MICHIELS* est nommée assistante paroissiale à mi-temps pour le service d'aumônerie de la prison d'Andenne.

► *M. Olivier CAIGNET*, assistant paroissial à mi-temps pour le service diocésain de la pastorale des jeunes, est nommé assistant paroissial à temps-plein pour le service diocésain de la pastorale des jeunes et pour le projet interdiocésain d'accompagnement d'animateurs de jeunes *Croïssillon*.

► *M. l'abbé Aleksander KATARZYNSKI*, vicaire dans les secteurs pastoraux d'Andenne et Seilles-Namèche, est nommé en outre personne-ressource en catéchèse pour le doyenné d'Andenne.

► *M^{me} Aurélie ANNET* est nommée personne-ressource en catéchèse pour le doyenné de Neufchâteau.

► *M^{me} Véronique DECAMP* et *M. Sébastien ROCHET* sont nommés personnes-ressources en catéchèse pour le doyenné de Walcourt.

► *M^{me} Rolande PIRMEZ* est nommée personne-ressource en catéchèse pour le doyenné de Fosses-la-Ville.

► Sont prolongés dans leur mission de personnes-ressources en catéchèse, pour un nouveau mandat de trois ans : *M. l'abbé Raymond N'GUETTA* (doyenné de Couvin), *Sœur Élisabeth HUSTIN* (doyenné de Beauvaing), *M^{mes} Dominique FEYERS* (doyenné d'Auvelais), *Isabelle SAIVE* et *Myriam STOUFFS* (doyenné de Barvaux), *Véronique BAUDLET* (doyenné de La Roche), *Sylvie YASSE* (doyenné de Rochefort) et *M. Christian MONIER* (doyenné d'Habay-Étalle).

Décès

► La pastorale selon l'abbé Raymond Rollin



Le 30 mai, l'abbé Raymond Rollin, ancien curé de Musson, s'en allait pour son dernier voyage. Quelques jours plus tôt, le 24 mai, il avait fêté ses 84 ans. Un prêtre connu pour son caractère bien trempé mais surtout pour son grand cœur.

Ordonné prêtre le 24 juillet 1960, cet enfant d'Halanzay – il était né à Aix-sur-Cloie – sera, durant de nombreuses années, professeur de français et de religion au collège Saint-Joseph à Virton. L'abbé Patrick Graas, doyen de Messancy, n'hésite pas à parler de l'abbé Raymond Rollin comme d'un homme qui aura été, tout au long de sa vie, actif et indépendant.

Lors des funérailles, Jean Vandersmissen, directeur – à la retraite – de l'école libre de Musson s'adressera à l'abbé Rollin : « Raymond, mon ami, l'homme qui n'aimait pas le bla-bla, l'homme concis, pratique, sans décorum. » À celui qui aura été curé de Musson, il dira : « Vos sermons, clairs, rapides et efficaces puisaient leur saveur au fond des évangiles avec lesquels, il ne fallait pas tergiverser. »

L'abbé Rollin, un homme généreux. Un prêtre qui, chaque midi, enfilait un tablier et retroussait ses manches pour faire la vaisselle à l'issue du repas servi aux élèves de l'école libre de Musson. Voilà qui en a surpris plus d'un. Un prêtre qui avait encore la main verte alors il plantait encore et encore ! « Vous plantez à Aix-sur-Cloie des tonnes de patates pour donner à gauche et à droite et à l'école en particulier. Vous aviez même mis sur pied une équipe "patates" composée de retraités : c'était votre manière à vous de faire la pastorale. Vous serviez les repas et donc aussi la purée de pomme de terre ; il fallait que cela aille vite ! Les gamins de 6^e primaire recevaient de copieuses rations. L'après-midi, ils avaient beaucoup de mal à se concentrer : la digestion des tubercules en était responsable. »

Un homme de cœur aussi à travers ses passions. Lui qui aimait le vin avait tenu à ce que les Mussonnais puissent profiter de sa collection de belles bouteilles dont beaucoup de grands crus. Le tout avait été vendu à un prix défiant toute concurrence. Chacun devait pouvoir se faire plaisir. L'argent récolté était allé à des œuvres.

Ceux qui ont bien connu l'abbé Raymond Rollin parlent encore, avec beaucoup de

tendresse, d'un homme au caractère bien trempé. Souvent têtu voire carrément coriace. Une détermination qui faisait encore des merveilles chez cet amoureux de la course à pied. Non seulement, il courait tout le temps mais il avait aussi entraîné les membres de l'Athletic club Dampicourt. Ils s'en souviennent encore.

► L'abbé Maurice Cheza sensible aux réalités du Sud



L'abbé Maurice Cheza est décédé le 1^{er} juin dernier. Originaire de Marche où il était né le 26 mai 1936, il aura consacré sa vie à l'enseignement. Sensible aux réalités des pays du Sud, il apportera son éclairage à travers des articles publiés, durant de nombreuses années, dans la revue *Communications*, sous le nom d'Emina.

Ordonné prêtre en 1959, l'abbé Maurice Cheza était docteur en théologie de l'UCL. Durant cinq années, il enseigne au grand séminaire d'Elisabethville, en RDC. On le retrouve ensuite au Grand Séminaire de Namur avant qu'il ne collabore, à Jumet, avec l'équipe du séminaire Cardijn. « Un engagement fort », dira lors des funérailles Jean Pirotte, professeur émérite et historien de l'UCL mais aussi « compagnon de route et souvent complice de Maurice. » « Collaborer à la formation des prêtres issus du monde ouvrier exigeait de sortir des ornières d'une théologie classique. Plutôt que d'imposer "un prêt à penser" théologique, il fallait faire naître

à leur propre vérité des hommes marqués par leur expérience dans le monde, tout en se laissant saisir par l'Évangile. » Jean Pirotte épinglera aussi « l'humour déstabilisant, volontiers provocateur de l'abbé Cheza, qui forçait à remettre en question les certitudes sécurisantes. » L'abbé Thierry Tilquin parlera de l'intellectuel, de l'homme précis qu'il était, « un spépieux comme on dit chez nous ». « Il était encore fidèle en amitié. » Proche de Lumen Vitae, l'abbé Cheza, participait aux activités.

Le professeur Pirotte parlera aussi du travail de l'abbé Cheza centré, depuis 1990, « sur des enseignements et des recherches touchant l'inculturation du christianisme au-delà des mers : les recherches d'une théologie africaine d'abord, puis les voies d'un Évangile libérateur dans la lignée de la théologie qui s'élabore depuis les années 1970 dans le sillage des Conférences épiscopales de Medellin en Colombie et de Puebla au Mexique. » À Louvain-la-Neuve, c'est par dizaines qu'il accompagnera, dans leurs recherches, mémorands et doctorands originaires d'Afrique et d'Amérique.

L'abbé Tilquin rappelle également ces rencontres du dimanche soir autour d'un repas. Tous ceux qui vivaient à l'étranger, de passage chez nous, étaient toujours les bienvenus autour de sa table pour des discussions interminables. Un homme très investi qui a été un des piliers du Centre Vincent Lebbé préoccupé par les questions d'inculturation en dehors de l'Europe. Il collaborait au CREDIC, association œcuménique... À son actif de nombreuses publications.

Ouvert au monde et sur le monde, ses amis aiment encore à retenir son amour pour son terroir wallon.

► **L'abbé Georges Dartois, passionné d'histoire locale**



Né à Haut-Fays en 1933 dans une famille de trois enfants, l'abbé Georges Dartois s'est éteint le 11 juin dernier, à l'âge de 86 ans, au home Saint-Joseph de Namur. Passionné d'histoire locale et de généalogie, il a fondé de nombreux patros dans les paroisses qu'il a desservies.

En entrant comme séminariste à Bastogne pour deux années de philosophie – puis plus tard à Namur pour les quatre ans de théologie –, Georges Dartois n'avait qu'un rêve, celui de devenir missionnaire dans le Grand Nord. « Certains de ses professeurs de l'époque l'y encourageaient d'ailleurs, se rappelle aujourd'hui son frère Léon. Et Georges s'y préparait, il se lançait dans des marches de sept heures dans les bois en guise d'entraînement... Il avait besoin d'aventure. » Mais c'était sans compter sur les espoirs de sa grand-mère, souhaitant pour son petit-fils un ministère plus classique. Un projet que l'abbé Dartois a fait sien en 1958, l'année de son ordination comme prêtre diocésain.

Sa première mission, c'est à Rochefort qu'il va la vivre, durant six années, en tant que vicaire. Puis le voilà nommé à Wellin, toujours comme vicaire. Un poste qu'il exercera durant huit années avant d'être

contraint de le quitter... à son grand regret. Après une année à Chevetogne, il est nommé curé à Mesnil-Saint-Blaise, puis à Tellin où il restera douze années. Il terminera son ministère par Han-sur-Lesse et Belvaux, avant de se retirer au home Saint-Joseph où il est décédé.

Ceux qui ont connu l'abbé Dartois se souviennent de sa grande sensibilité, de son attachement à la nature et au monde de la jeunesse. À Rochefort, précisément, il prend à cœur le scoutisme, et dans chaque paroisse où il passe, Faucon (son totem scout) met sur pied des patros. À chaque fois, il fait preuve d'une grande organisation : « C'était un chef, explique son frère. Il fallait faire comme il voulait. » Des traits de caractère auxquels on peut ajouter une certaine forme de solitude et de réserve... qui ne l'a pas empêché, en bon gentil qu'il était, de nouer beaucoup de contacts.

Le jour des funérailles de l'abbé Dartois, l'abbé Jules Solot, doyen de Rochefort, a rappelé la passion du défunt pour l'histoire locale et la généalogie. Les nombreux ouvrages qu'il a publiés, le travail qu'il y a consacré sans relâche, témoignent de la volonté qu'il avait de faire vivre le passé de son pays d'enfance et de Tellin. Durant de nombreuses années, l'abbé Dartois a travaillé à l'encodage des naissances, mariages et décès de Tellin, de 1638 à 1998. Avec comme résultat, une mine d'informations regroupées dans des fichiers informatiques qu'il a eu l'occasion de transmettre un peu avant sa mort, au terme de plus de 60 ans de vie donnés au Christ et à l'Église.

► **L'abbé Émile Moinet a traduit la Bible en luxembourgeois**



L'abbé Émile Moinet était un passionné d'œcuménisme et un grand connaisseur d'icônes. Né en 1942 à Longvilly, il s'est éteint le 20 juillet dernier à Lustin, à l'âge de 76 ans. Il laisse derrière lui une œuvre colossale : la Bible traduite en luxembourgeois.

Charleroi, le « bric-à-brac religieux »... c'est en ces termes que l'abbé Émile Moinet aimait désigner la capitale du Pays Noir dans les années soixante. À l'époque, en tant que professeur de néerlandais et de religion, il y découvre un foisonnement de nationalités et de spiritualités qui vont orienter sa vie. Parmi les rencontres œcuméniques qui le marquent : celle des protestants, à l'origine de sa passion pour la Bible, et celle de la communauté ukrainienne, qui l'initie à la spiritualité orthodoxe.

Après son passage par Charleroi, Émile Moinet rejoint le diocèse de Verdun. C'était en 1968. Il y est ordonné prêtre, puis, pendant 13 ans, il est professeur d'allemand et de religion au petit séminaire. Ensuite, il se consacre à la pastorale paroissiale pour être prêtre à temps plein. En 1986, il revient dans le diocèse de Namur où il est incardiné. D'abord prêtre à Lamorteau, il entreprend un doctorat de Théologie à l'Université de Trèves, sur le thème de l'écologie. En 1988, il devient curé dans le doyenné de Neufchâteau (paroisses de Tournay, Grandvoir et Petitvoir)...

et ce, jusqu'en 2008, lorsqu'il prend sa retraite et qu'il se retire à la maison Saint-Thomas de Lustin.

Le jour des funérailles, dans son homélie, l'abbé Hubert Jeanjean a rappelé la passion du défunt pour les icônes. « L'icône, une vision de foi, disait l'abbé Moinet, qui ne peut pas être qu'une garniture ou une décoration, mais qui est fenêtre sur l'Éternité. » Le doyen d'Andenne a aussi évoqué l'admiration de son accompagnateur spirituel pour saint Séraphin de Sarov, un moine orthodoxe du XVIII^e siècle qui savait lire dans les cœurs.

Originaire de la région de Bastogne, Émile Moinet maîtrisait parfaitement le luxembourgeois. Quand il découvre qu'il n'existe pas de traduction de la Bible en luxembourgeois, il se dit qu'un jour il se lancera dans cette aventure... Et c'est en 2007 qu'il démarre ce travail qui lui demandera cinq ans. De tous les livres de la Bible, les Évangiles ont été à ses yeux les plus « faciles » à traduire. C'est par là que l'abbé Moinet a commencé. Ensuite, il a poursuivi avec les Actes des Apôtres, puis les Psaumes, « pas trop compliqués » eux non plus. « Le livre des Nombres, et le Deutéronome, voilà ce qui a été le plus difficile », aimait-il dire.

Signe de la qualité de son travail de traduction, l'archevêque de Luxembourg, M^{gr} Hollerich, est venu à deux reprises à Lustin pour remercier et féliciter l'abbé pour l'admirable tâche accomplie.

Communiqués

► **Lettre des évêques de Belgique : « Je te prends par la main. Accompagnement pastoral de fin de vie »**



S'il est une certitude dans la vie de tout être humain, c'est la fin irrévocable de notre existence terrestre. Dans leur nouvelle déclaration, « Je te prends par la main. Accompagnement pastoral de fin de vie », les évêques de Belgique veulent offrir des orientations évangéliques à tous ceux qui vont à la rencontre de personnes âgées et malades, en particulier aux agents pastoraux. Dans la ligne de la tradition biblique, la conviction fondamentale des évêques est que personne ne doit être abandonné.

L'adieu à la vie comporte de nombreuses facettes : pouvoir lâcher prise, faire le point sur sa vie, avoir besoin de réconciliation et de réconfort. Une pastorale d'inspiration chrétienne peut être un soutien car elle permet de rencontrer les grandes questions existentielles, comme l'écrivent les évêques dans leur brochure d'une vingtaine de pages. Par-dessus tout, l'aumônier s'efforcera de susciter des liens avec d'autres et quand le mourant y est ouvert, aussi avec Dieu « qui est un allié dans notre fragilité, même s'il est aussi un mystère insondable ».

Rites et sacrements

Les rites gardent ici toute leur importance. Ils aident à exprimer l'inexprimable. Les évêques demandent que l'aumônier essaie

de respecter cette demande, sans perdre la spécificité propre des sacrements et rites chrétiens. En ce qui concerne spécifiquement le sacrement des malades, les évêques demandent qu'il soit administré au début du processus de la maladie ou à un moment important de celui-ci, et non aux moments ultimes qui précèdent la mort. Le sacrement des malades est le sacrement pour les personnes gravement malades ou fortement affaiblies par l'âge et non le sacrement des mourants.

Aspirer à la mort

La base de l'accompagnement pastoral est l'écoute et la présence empathique de l'aumônier. Ceci n'est pas évident, surtout dans les situations d'impuissance, quand les gens disent aspirer à la mort. « Dans ce cas également, nous devons rester présents lors de conversations avec les personnes qui envisagent l'euthanasie », écrivent les évêques. Mais, ils ajoutent immédiatement « cela n'implique en aucun cas une approbation de l'euthanasie. Pour l'aumônier, cela peut engendrer une tension qui n'est pas facile à vivre. » Néanmoins, il est toujours possible de prier pour – et, si possible, aussi avec – cette personne. Car « si grande que soit notre impuissance humaine, nous confions toujours notre prochain à Celui qui est source de toute vie et dont la miséricorde ne connaît pas de limites ».

Selon nos évêques, le terme de « souffrances insupportables » qu'on entend de plus en plus souvent, doit conduire à s'interroger de manière critique sur le fait de savoir si nous consacrons une attention suffisante aux personnes vulnérables. Cela signifie, selon les évêques, un appel

à la vigilance et à la recherche de moyens nouveaux et créatifs pour aider les plus vulnérables, lancé aux communautés de foi locales, aux prêtres, aux diacres, aux agents pastoraux et aux bénévoles.

La dernière partie de « Je te prends par la main » traite de la foi en la résurrection qui, souligne-t-on, n'est jamais une évidence et ne nie en rien la gravité de la mort. Elle aborde la contribution que le ministre des funérailles peut apporter dans les jours qui suivent immédiatement la mort, en particulier lors de la préparation des obsèques religieuses.

« Je te prends par la main. Accompagnement pastoral de fin de vie » peut être commandé sous forme de brochure chez Licap. E-mail : commandes@halex.be. Coût : 3,75 euros.

✍ Synthèse de la lettre des évêques de Belgique, Geert Lesage

► **Lettre des évêques de Belgique : « Le bâtiment d'église. Signification et avenir »**



Pendant des siècles, nous avons vécu en Europe occidentale, au sein d'une culture chrétienne assez homogène. Il fallait des églises dans toutes les villes, tous les villages et même tous les quartiers. Depuis, les temps ont beaucoup changé. L'infrastructure héritée du passé ne correspond plus à la situation réelle de l'Église dans notre société. Certaines églises sont encore bien fréquentées et visitées aujourd'hui. Mais pas toutes. Beaucoup sont moins utilisées qu'avant. D'où la question qui se pose de plus en plus : comment faire face au problème, quelle politique adopter et comment gérer au mieux l'avenir de nos églises ? Les évêques de Belgique ont publié le 27 juin une lettre dans laquelle ils rappellent leur position.

Nous devons prendre des décisions concrètes. Certaines églises se voient attribuer une destination partagée. D'autres sont désaffectées et reconverties. Parfois, le choix est assez évident. Mais souvent, il est très délicat. Les gouvernements ne nous demandent pas de fermer des églises. Ils souhaiteraient de la part de l'Église un plan, une perspective précisant les églises qu'elle veut conserver pour le culte, celles qui peuvent recevoir une destination partagée et celles qu'elle veut désaffecter. Ces plans et ces choix doivent être faits en concertation avec toutes les parties concernées, y compris les communautés locales. Cela ne facilite pas l'élaboration d'une politique commune et cohérente pour l'ensemble de l'Église.

Il est important d'éviter que les questions concernant l'avenir des églises ne soient

examinées et tranchées qu'au niveau local. Une politique commune est très importante. En effet, la manière dont nous traitons nos édifices religieux est aussi en lien avec la manière dont nous voulons être présents comme Église dans la société. Le problème des édifices religieux ne peut se réduire à ce dont nous avons besoin pour la pastorale. Il faut se poser la question de ce qu'on entend par pastorale et de ce qu'elle exige. Le sens et l'avenir de nos édifices religieux sont liés à des questions qui dépassent les simples besoins pastoraux. De nombreux facteurs interviennent. Il faut bien sûr tenir compte de la situation et des possibilités locales. Mais on ne peut se limiter à une approche au cas par cas sans vision commune, à fortiori sans vision plus large et sans politique à plus long terme. C'est pourquoi nous abordons ce problème sur base des significations multiples du bâtiment d'église.

Le bâtiment d'église et ses multiples significations

Les églises sont d'abord et avant tout destinées au culte, à la proclamation de l'Évangile. La communauté des croyants s'y réunit pour la célébration de la liturgie : pour l'Eucharistie et les autres célébrations de prière. Le baptême y est conféré et la confirmation célébrée. Les mariages y sont également célébrés de même que les funérailles. La catéchèse et l'enseignement religieux y sont donnés. Tout ce qui sert la foi et la construction de la communauté des croyants peut s'y dérouler.

Mais le bâtiment d'église n'est pas seulement destiné aux célébrations et aux activités communes. Il est aussi le lieu

où l'on peut être seul, un lieu de prière personnelle, de silence. S'il ne servait que pour les célébrations, il pourrait rester fermé en dehors de ces heures. Mais ce serait en perdre une signification profonde. Les églises sont des lieux d'accueil dont les portes sont ouvertes. On y entre et on en sort comme on veut. Il ne faut pas de carte de membre. Ce sont des lieux ouverts pour tous, croyants ou non. Des lieux publics, uniques en leur genre.

De plus, certaines de nos églises font partie de notre patrimoine culturel et historique. Elles contiennent de véritables trésors artistiques. Ce n'est bien sûr pas le cas pour toutes. Le bâtiment d'église nous relie aussi aux générations antérieures, à notre histoire et à notre passé. Ici aussi, on constate que le bâtiment est beaucoup plus important que ce qui est strictement nécessaire au culte. C'est pourquoi les gens peuvent être fort attachés à leur église. L'incendie de Notre-Dame de Paris nous a fait ressentir l'importance symbolique de cette cathédrale non seulement pour la communauté religieuse et la ville de Paris, mais aussi pour tout le pays, voire le monde entier. Si plusieurs églises ont une valeur muséale réelle elles n'en deviennent pas de simples musées pour autant. Le bâtiment d'église conserve sa signification irremplaçable et originale. Chacun ressent qu'entrer dans une église est différent de visiter un musée.



Une approche qui ne soit pas purement fonctionnelle

Il ressort clairement de ce qui précède que la signification d'un bâtiment d'église ne doit pas être envisagée en termes purement fonctionnels. Par fonctionnel, nous entendons : ce dont nous avons besoin pour la pastorale. Encore plus réducteur : ce dont nous avons besoin pour la pastorale en vue de la célébration dominicale de la communauté des chrétiens. Beaucoup d'autres aspects de la foi et de la communauté s'y déroulent. Mais surtout le bâtiment d'église est destiné à un cercle plus large que celui de la communauté des croyants. Il n'y a pas que des raisons internes à l'Église pour garder un bâtiment comme église. Nos églises sont des lieux ouverts, accessibles à tous.

Les églises sont des bâtiments différents des autres. Ceci explique que la fermeture des églises suscite toujours beaucoup d'émotions. Et pas seulement de la part des fidèles. En soi, le bâtiment d'église réfère à une dimension que le sécularisme de notre société menace de nous faire oublier. Quand un bâtiment d'église disparaît ou qu'on y supprime le culte, cette référence disparaît également.

D'où l'importance du caractère public du bâtiment d'église. Bien sûr, les croyants peuvent aussi se réunir dans des lieux privés pour célébrer. C'était le cas au début de l'Église et encore aujourd'hui là où les chrétiens sont persécutés pour leur foi. Ce ne l'est pas chez nous. Le caractère public du bâtiment d'église signifie que l'Église se veut présente dans la société. Elle n'est pas un groupe isolé de personnes aux vues similaires qui se réunissent en

un lieu. Le bâtiment d'église se situe dans un milieu de vie. Il est visible et accessible à tous. En ce sens, il est parlant en soi : il exprime en lui-même que l'on ne vit pas seulement de pain. C'est justement sa « non fonctionnalité » qui donne au bâtiment d'église ce caractère si parlant, si important et nécessaire.

Réalisme et prudence

Lorsqu'il faut décider de la conservation, de l'usage partagé ou de la désaffectation des églises, il faut être conscient que ce qui est encore nécessaire au niveau pastoral ne peut être l'unique critère. La plus grande prudence s'impose. En cas de reconversion surtout, le bâtiment perd non seulement sa fonction pastorale, mais aussi sa signification publique et symbolique.

Il ne s'agit pas d'un plaidoyer pour tout conserver, ce serait irresponsable dans les circonstances actuelles. À côté des fabriques d'église avec leurs possibilités matérielles et financières, les pouvoirs publics et, en fin de compte, la société financent en grande partie l'entretien et la restauration de ces édifices. Nous devons faire preuve de responsabilité civile et de loyauté. L'évolution de la situation de l'Église dans notre société exige aussi ce réalisme. Nous ne disposons plus nous-mêmes de moyens suffisants pour conserver toutes les églises existantes tant pour le culte que comme lieux d'activité pastorale.

Cet appel au réalisme ne nous empêche pas d'effectuer des choix et de prendre certaines décisions de manière très réfléchie et prudente. Il ne faut pas perdre de

vue le sens multiple du bâtiment d'église. Lorsque l'on redessine le paysage pastoral, il arrive qu'on ne célèbre plus l'eucharistie dominicale ou un service de prière dans chaque église de l'unité pastorale. Ceci n'est pas une raison suffisante pour fermer ces églises, encore moins pour les désaffecter. Bien sûr, il le faut parfois. Mais pas par principe. On tiendra également compte des autres célébrations et autres possibilités pastorales de l'édifice, de sa place dans l'unité ou la zone pastorale, ainsi que de la signification sociétale de l'édifice. Après tout, le bâtiment reste un signe visible de la présence de l'Église et de la foi dans la société. Ne conserver que les églises centrales d'une unité pastorale, ou celles où a lieu une célébration dominicale ou pendant le week-end, reviendrait à un démantèlement drastique de notre infrastructure. Elle aurait inévitablement des conséquences pour l'Église elle-même, mais aussi pour notre pertinence sociétale et notre présence dans la société.

Eglises ouvertes : un projet pastoral

Mais si nous voulons conserver une église, elle doit être ouverte et accessible. Les églises fermées toute la semaine ou seulement ouvertes pour les services liturgiques, n'émettent pas un bon signal. Des raisons de sécurité en sont souvent le motif. Mais ce n'est pas une motivation suffisante pour garder l'église fermée. Il vaudrait la peine de mobiliser et de responsabiliser des personnes pour garder leur église ouverte pendant certaines heures de la journée. On peut veiller à une présence continue, à ce qu'un espace d'accueil réponde aux demandes d'in-

formations, à la diffusion de musique en arrière-fond. Autant de petits signes de bienvenue. L'ouverture des églises a son importance. Ce projet pastoral à part entière mérite toute notre estime et notre soutien. On fait comprendre ainsi que l'Église est une maison ouverte et hospitalière où chacun est bienvenu.

 Les évêques de Belgique

► **Lettre des évêques de Belgique : « Une saison de la création : créer un avenir pour la terre et tous ses habitants »**



À l'image de ce qui se passe depuis longtemps dans l'Église orthodoxe, le pape François a recommandé que le 1^{er} septembre soit reconnu comme Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création. De plus, il a demandé que le mois de septembre soit considéré comme une Saison de la création, qui s'étend jusqu'à la fête de saint François, le 4 octobre.

Les évêques de Belgique ont tenu à traduire en actes concrets leur réflexion, dans une lettre publiée le 10 juillet dernier. Cette lettre se termine par une suggestion lancée aux chrétiens de travailler ces sujets en groupe, en utilisant un canevas d'animation préparé sur ce thème. Le communiqué complet des évêques et la proposition d'animation ont été envoyés dans le courant du mois d'août par voie électronique à tous les acteurs pastoraux du diocèse de Namur. Pour les recevoir à nouveau, n'hésitez pas à les réclamer à l'adresse : medias@diocesedenamur.be.

Actualité

► Trois ordinations sacerdotales

Les abbés Romuald Atingbèton et Ghislain Iweins de Villers-Masbourg d'Eclaye ont été ordonnés, en juin dernier, pour le diocèse de Namur, par M^{gr} Vancottem. Un religieux vietnamien, Vincent Nguyen Linh Nhat, prêtre du Sacré-Coeur de Clairefontaine a lui aussi reçu l'ordination sacerdotale. Un évêque heureux de vivre un tel moment « de foi, d'espérance, de prière et de joie pour l'Église. »

Lire en page  253

► Malonne fête saint Mutien-Marie

Ce samedi 21 septembre, saint Mutien-Marie, frère des écoles chrétiennes sera mis à l'honneur à Malonne. Comme chaque année, il est fêté au sanctuaire, à deux pas de l'école où il a passé tant d'années. M^{gr} Warin présidera la célébration, à l'église de Malonne, à 10h30. Deux autres eucharisties sont prévues, à la chapelle du tombeau, sur le site du sanctuaire à 8h45 et à 15h, toujours le 21 septembre.

Cette année marque le 30^e anniversaire de la canonisation de Frère Mutien-Marie par le pape Jean-Paul II. Autre anniversaire : les 160 ans de son arrivée à Malonne.

► Fosses-la-Ville à l'heure de la Saint-Feuillen

La date est bloquée dans les agendas depuis bien longtemps déjà. Les 28 et 29 septembre, ce sera LE week-end de LA Saint-Feuillen. Une marche qui se déroule tous les sept ans à Fosses-la-Ville. Plus de 3.000 marcheurs seront présents pour cette marche dédiée à un moine irlandais venu apporter, dans nos contrées, l'Évangile. Une marche et une procession qui emmèneront à travers les rues et les champs les reliques. La collégiale dont les travaux extérieurs de rénovation sont terminés sera la vedette de ces septennales.

Lire en page  254

► Les 50 ans de la canonisation de sainte Julie Billiart

Julie Billiart est née à Cuvilly en Picardie, le 12 juillet 1751. Toute sa vie a été animée par un grand désir de faire connaître la bonté de Dieu. Catéchiste très jeune, elle le reste malgré la paralysie qui la frappe à l'âge de 23 ans. Recherchée pendant la Révolution française, transportée à Compiègne, puis à Amiens, elle garde inébranlable sa confiance en Dieu.

Le 2 février 1804, elle fonde avec Françoise Blin de Bourdon la congrégation des Sœurs de Notre-Dame. Guérie miraculeusement, elle se consacre à son projet d'éducation des jeunes filles pauvres. Mais des oppositions l'obligent à quitter la France en 1809. Elle prend dès lors la route de

Namur, sûre de l'accueil de M^{gr} Pisani de la Gaude qui depuis deux ans, encourage la petite école des Sœurs de Notre-Dame, établie rue du Séminaire. Jusqu'à sa mort, le 8 avril 1816, elle poursuit son œuvre d'éducation en fondant des écoles. Du cœur de son expérience naît son expression familière : « Ah ! qu'il est bon le bon Dieu ».



Lorsque Julie Billiart meurt à Namur le 8 avril 1816, une immense foule suit le cortège funéraire et l'on entend dire : « La sainte est morte ». Béatifiée le 13 mai 1906, Julie Billiart est canonisée à Rome le 22 juin 1969.

Le samedi 12 octobre, les Sœurs de Notre-Dame vous invitent à fêter avec elles le 50^e anniversaire de la canonisation de leur fondatrice. Une célébration eucharistique aura lieu à la cathédrale de Namur à 15h.

Catéchèse

De nouvelles manières de vivre l'initiation chrétienne des enfants – en particulier la confirmation – sont en place dans notre diocèse. Catéveil fait le point.

Lire en page **255**

Chantier Paroissial

Six unités pastorales vont vivre cette année le renouvellement de leur équipe pastorale. En quoi ce processus est-il source de croissance ?

Lire en page **256**

Concerts-Spectacles

► Les prochains spectacles du Théâtre Buissonnier

Le Théâtre Buissonnier cherche à mettre en lien Bible et actualité grâce à la réécriture théâtrale. En septembre et en octobre, deux spectacles sont au programme de la troupe.

Le samedi 14 septembre à 14h, en la salle du pré des Aulnes de Champlon à Journal (Tenneville) : « Le Concile de Jérusalem ». Texte d'Armel Job présenté en présence de l'auteur. Lecture théâtrale par le Théâtre Buissonnier. Entrée : 5 €.

Infos :
micheline.jean.schobbens@hotmail.com

Le dimanche 20 octobre à 16h, en l'église Saint-Pierre d'Izel : « PARabOLE ». Spectacle biblique sur les paraboles. Dix acteurs entrent et sortent des paraboles, passent de l'une à l'autre et entraînent les spectateurs dans leur quête...

Infos :
theatre.buissonnier@gmail.com

Couples et famille

► Retraite pour personnes séparées

La Communion Notre-Dame de l'Alliance (CNDA) réunit des hommes et des femmes engagés dans un mariage sacramentel, mais vivant seuls à la suite d'une séparation ou d'un divorce civil. Dans la foi au Christ et l'amitié fraternelle, ils suivent un chemin de fidélité, de pardon et d'espérance.

Pour la Belgique, la CNDA organise du samedi 28 au dimanche 29 septembre une recollection-découverte pour les personnes mariées religieusement, mais séparées ou divorcées. Le thème de cette recollection sera : « Quel chemin de vie avec le Christ malgré une séparation ou un divorce ? » Enseignement par le Père G. Cieutat, conseiller spirituel général de la CNDA.

Lieu : monastère des Bénédictines de Rixensart, rue du Monastère 82 à Rixensart.

Infos et inscriptions (avant le 10 septembre après contact téléphonique) :
Bernadette di Tullio - 0475 52 26 55
ou Béatrice Gallez- 0494 38 44 32
belgique@cn-da.org
www.cn-da.org

Diaconie

► « Vous êtes le sel de la terre... » Mt 5,13

À vous qui, en raison de votre foi chrétienne, êtes engagés dans le secteur socio-caritatif auprès des pauvres, des malades, des personnes socialement fragilisées, des personnes handicapées, des réfugiés, des prisonniers, à l'écoute des personnes en difficulté... et qui désirez enraciner votre engagement dans l'Évangile... Le service de la diaconie du diocèse de Namur propose une journée de ressourcement spirituel pour relire votre expérience de service des pauvres à la lumière de l'Évangile. Aucune connaissance biblique n'est nécessaire, il suffit d'être animé par le désir de se laisser porter par une écoute active de la Parole de Dieu.

Tout au long de la journée, les participants alterneront les temps de prière personnelle avec un texte biblique, de partage en petits groupes et d'écoute en grand groupe selon une pédagogie basée sur les Exercices spirituels de saint Ignace.



La journée sera animée par le Père Guy Delage, sj (La Pairelle) et aura lieu à la Maison de l'Accueil des Sanctuaires de Beauraing le samedi 16 novembre de 10h à 16h. Merci de faire connaître cette initiative autour de vous auprès des personnes susceptibles d'être intéressées. Un dépliant de présentation sera diffusé dès la mi-septembre.

Infos :

Jules Solot
solotrochefort@yahoo.be
084 21 12 77

Philippe Coibion
philippecoibion@yahoo.fr
0491 22 70 04

ou Jean-Marie Eppe
j.eppe@skynet.be
061 27 10 77

Inscription :

Vincent Jacques
vincent.jacques@co-labor.lu

Église universelle

► Prions avec le pape François

Pour que les politiques, scientifiques et économistes travaillent ensemble pour la protection des mers et des océans.



Formations

► Des idées de formation dans le diocèse

www.idfnamur et www.fonalux.be, voilà les deux sites de référence dans le diocèse pour tout connaître des formations qui vous sont proposées durant cette nouvelle année pastorale. Une offre qu'il est également possible de retrouver dans deux brochures récemment publiées.

Lire en page **257**

► Musique liturgique à Maredsous

Le diocèse de Namur compte, en plus de celle proposée par le Service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle, une formation à la musique liturgique organisée par l'abbaye de Maredsous.

Depuis 2017, cette formation s'adresse à toute personne, envoyée par un responsable paroissial ou non, désireuse de se former en musique en général, et plus spécialement en musique liturgique. On peut y apprendre le chant liturgique, s'initier à la direction d'un chœur paroissial, parfaire la technique du chant, le solfège, jouer du piano, bien interpréter le répertoire de l'orgue, l'accompagnement d'une assemblée liturgique, en pratiquer la transposition, s'initier à l'improvisation à l'orgue et à l'écriture musicale...

Le Père Stéphane d'Oultremont est responsable de cette activité. Il est le maître de chœur de Maredsous et le titulaire des orgues de l'abbaye. Il a un master en orgue de l'IMEP et une licence de la faculté

de théologie de Louvain-la-Neuve avec un mémoire sur la musique liturgique.



Un entretien préalable avec les futurs étudiants est indispensable afin de déterminer le programme et, le cas échéant, les prix des cours. Ces derniers sont individuels et se donnent pendant la période scolaire, de septembre à novembre et de janvier à mai.

Ceux et celles, débutants ou chevronnés, enfants ou adultes qui souhaiteraient commencer ou parfaire leur technique musicale peuvent prendre contact avec Maredsous via l'adresse e-mail info@maredsous.com.

► Une formation du Cefoc

Le Cefoc (Centre de Formation Cardijn), en partenariat avec le CIEP-MOC de Bruxelles, organise un week-end de formation les 12 et 13 octobre à La Marlagne à Wépion sur le thème : « La cigale au chômage ou fourmi en burn-out ? Partage l'emploi pour sortir de la barbarie ».

Actuellement, le temps d'emploi est partagé de manière inégale : zéro heure pour certain(e)s, 50 heures pour d'autres. Une forme de « barbarie contemporaine du

monde de l'emploi » qui peut être considérée comme un défi à relever. Dès lors, l'idée de réduction collective du temps de travail refait surface. À quelles conditions cette proposition peut-elle être une alternative à la répartition inégale de l'emploi et des revenus ? Quel avenir s'en dégage pour nos enfants, nos petits-enfants ? Quelle place pour l'emploi, le travail, les activités de chacune et chacun ?

Infos et inscriptions (pour le 26 septembre) :
Cefoc asbl
rue Saint-Nicolas 84, 5000 Namur
081 23 15 22 – info@cefoc.be
www.cefoc.be

► Deux journées de réflexion sur l'évangélisation

Les journées diocésaines sur l'évangélisation sont de retour aux Sanctuaires de Beauraing. La troisième édition, qui aura lieu les vendredi 18 et samedi 19 octobre prochains, s'adresse aux agents pastoraux et, d'une manière générale, à celles et ceux qui désirent être acteurs de Bonne Nouvelle (spécialement auprès des jeunes). Thème de cette année : « Sur ta parole, je vais lâcher les filets » (Ic 5,5b).

La journée du 18 octobre commencera à 9h pour se terminer à 20h par une adoration animée. Au programme de ce vendredi : un enseignement de l'abbé Raphaël Buyse, prêtre du diocèse de Lille, partage en carrefours et remontée, témoignages (Chantier Paroissial, cellules paroissiales d'évangélisation, pastorale des malades, parcours Alpha) et, à 18h, messe présidée

par le chanoine Joël Rochette, recteur des Sanctuaires de Beauraing.

La journée du 19 octobre commencera toujours à 9h pour se terminer à 15h par l'eucharistie finale présidée par M^{gr} Pierre Warin, évêque de Namur. Au programme de ce samedi : topo par l'abbé Raphaël Buyse, témoignages (école d'évangélisation Saint-André, retraites citoyennes salésiennes, Emunah, pastorale des jeunes diocésaine). Stands à partir de 14h.

Les repas et le logement sont possibles à la Maison de l'accueil des Sanctuaires ou ailleurs.

Infos et inscription :

0498 85 52 09

ndbeauraing@gmail.com

www.sanctuairesdebeauring.be

► Des pasteurs selon mon cœur

Le parcours « Des pasteurs selon mon cœur » vise à aider les prêtres au gouvernement de leur communauté pour y susciter des disciples-missionnaires dans une dynamique de croissance de l'Église. Comment concevoir une vision pastorale de croissance pour ma paroisse, mon diocèse ? Comment appeler et faire grandir des disciples-missionnaires ? Comment développer mon leadership pastoral pour la fécondité de mon ministère ?... Autant de questions abordées.

Ce parcours est structuré en cinq sessions de deux jours, soit dix jours au total, répartis sur une période de six mois. Il est animé par une équipe de formateurs et de coachs expérimentés, chrétiens engagés, formés à l'accompagnement, ayant travaillé sur les enjeux de leadership

pastoral et de croissance de l'Église. Encouragé par de nombreux évêques, dans la dynamique du synode sur la Nouvelle Évangélisation (2012), ce parcours réunira des participants de plusieurs pays (Belgique, Luxembourg, France) une occasion de partager et de s'enrichir sur la situation de l'Église dans chacun de ces pays. Lieu : monastère de l'Alliance, rue du Monastère 82 à Rixensart.

Infos :

contact@parcoursalpha.be

Inscriptions :

clotilde.locqueville@alpha-talentheo.org

Jeunes

« Croisillon », le nom de la première édition d'un parcours de formation pour les animateurs et futurs animateurs chrétiens. Objectif : développer une confiance et des ressources pour l'accompagnement de groupes de jeunes à partir d'une vision croyante et en faisant une expérience ecclésiale.

Lire en page **258**

Liturgie

► Dédicace de la cathédrale

Le vendredi 20 septembre prochain, le diocèse de Namur commémorera la dédicace de la cathédrale Saint-Aubain. Mais quel en est le sens ?

Lire en page **259**

► Avis de recherche

Le Service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle du diocèse se met à la recherche de livres et de périodiques en vue de constituer une bibliothèque de travail. Si vous avez en votre possession des livres liturgiques (rituels, lectionnaires, essais, etc.) qui prennent la poussière et que vous souhaitez vous en défaire, n'hésitez pas à contacter le service. De même, si vous possédez d'anciens périodiques – Signes (musique), Feu Nouveau, La Maison-Dieu, Prions en Église... – ou d'anciens missels annuels dont vous n'avez plus l'usage, n'hésitez pas à le faire savoir. Merci d'avance !



Infos :

Maxime Bollen

liturgie@diocesedenamur.be

0487 37 60 44

Médias

► Revue Feu Nouveau, une source d'inspiration pour préparer la messe du dimanche.



Présente dans les diocèses francophones de Belgique depuis 63 ans et comptant de nombreux membres de notre diocèse parmi ses rédacteurs, la revue Feu Nouveau a depuis longtemps traversé les frontières. Les abonnés français, suisses et québécois sont d'ailleurs aujourd'hui plus nombreux que les abonnés belges.

Surtout connue pour la qualité de ses commentaires des lectures bibliques du dimanche, la revue Feu Nouveau offre de nombreux services à celles et ceux qui sont chargés de préparer la messe du dimanche : propositions d'homélies, de monitions, d'oraisons, d'intentions adaptées à la liturgie du jour, suggestions pour l'accueil des enfants, mais aussi pour préparer une célébration de la Parole lorsqu'une eucharistie ne peut avoir lieu.

Le site internet de la revue s'est également considérablement développé. Tous les abonnés peuvent y consulter la revue en version numérique, mais également les propositions de chants de Philippe Robert. Et les changements ne s'arrêtent pas là. Depuis cette année, un livret central rassemble également les propositions de chants pour chaque dimanche et fête. Ce livret, confié à Jean-Luc Lepage, organiste de la collégiale de Dinant, peut être détaché pour être remis au responsable de la chorale ou à l'organiste.

Plus de 70 articles de formation, parus dans la revue, sont également disponibles, une mine pour ceux qui souhaitent approfondir un sujet ou organiser un temps de formation en paroisse.

Infos :
Revue Feu Nouveau (asbl)
Rue de l'Ange 34
6001 Marcinelle
www.feunouveau.eu
feu.nouveau@skynet.be
071 36 32 39

Missio

En octobre 2017, le pape François proclamait pour toute l'Église un mois missionnaire extraordinaire. Il aura lieu en octobre de cette année et marquera le centième anniversaire de la lettre apostolique *Maximum Illud* du pape Benoît XV.

Lire en page **260**

Patrimoine

► Journées du Patrimoine 2019 : rendez-vous les 7 et 8 septembre

À l'occasion des Journées du Patrimoine qui auront, cette année, pour thème « Le patrimoine sur son 31 », de nombreuses églises du diocèse seront accessibles et présentées sous leur plus beau jour. Petite sélection non exhaustive.

À la cathédrale Saint-Aubain de Namur, découvrez la cathédrale en musique, avec concerts d'orgue, de trompes et de chant. Au Musée diocésain de Namur, prenez part à des visites pour réfléchir à la sauvegarde du patrimoine religieux et assistez à une démonstration de restauration de tableaux. Plus d'infos : www.musee-diocesain.be

Dans la province de Luxembourg, (re)découvrez les églises qui ont été restaurées ou qui vont l'être : l'église Saint-Martin d'Arlon et sa flèche fraîchement restaurée ; l'église Sainte-Walburge de Wéris, joyau de l'art roman ; l'église de Tintange (Fauvillers) du XVIII^e siècle ; l'église Saint-Martin de Humain (Marche-en-Famenne) et les carrières de pierre locales ; l'église de Gérouville et son environnement chargé d'histoire ; un circuit au départ de la collégiale de Nassogne ; l'église Saint-Martin à Marcourt (Rendeux) ; la basilique de Saint-Hubert ; l'église Saint-Martin de Latour et son espace partagé.

Dans la province de Namur, des églises entre ville et campagne : l'église Saint-Lambert de Bouvignes-sur-Meuse et son histoire mouvementée ; l'église Saint-

Maximin de Gesves et son orgue classé en 2017 ; l'église et l'ancienne abbaye de Saint-Gérard ; l'abbaye cistercienne de Notre-Dame du Vivier (Marche-les-Dames) ; l'église Saint-Loup à Namur, avec une découverte nocturne de l'église sublimée par des jeux d'ombre et de lumière ; l'église Saint-Servais à Dourbes, avec une exposition sur la construction de l'édifice.

Infos :
www.journeesdupatrimoine.be

► La statuaire en bois au cœur de la journée d'étude du CIPAR



Depuis deux ans, le CIPAR consacre une journée d'étude à un type bien précis d'objets liturgiques fréquemment rencontrés dans les églises. Cette année, c'est la statuaire en bois qui sera mise à l'honneur. Ces rencontres sont destinées à présenter le patrimoine mobilier religieux sous un angle historique mais aussi à communiquer des réflexions et des conseils pratiques pour assurer la sauvegarde des objets conservés dans les églises paroissiales. La première année avait été réservée à l'étude des textiles liturgiques et la deuxième à l'orfèvrerie liturgique. Ren-

dez-vous le samedi 19 octobre, de 9h30 à 17h, à l'Université de Namur, auditorio CH01 (bâtiment de la Faculté de Physique et Chimie)

Le programme détaillé et la date de début des inscriptions seront communiqués ultérieurement.

Infos :
info@cipar.be – <https://cipar.be>

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

Prochains pèlerinages

- Noël au Puy-en-Velay avec le diocèse de Tournai, du 23 au 27 décembre. Animation : abbé Francis Cambier. Étapes principales : Bourges, la Charité-sur-Loire.
- Lourdes à l'occasion de l'anniversaire des apparitions, avec le diocèse de Tournai, du 8 au 12 février 2020.
- Pèlerinage en Castille, du 23 au 28 mars 2020. Animation : abbé Anastas Sabwe. Principales étapes : Madrid, Tolède, Avila, Salamanque.
- Pèlerinage en Terre Sainte, avec le diocèse de Liège, du 22 avril au 2 mai 2020. Animation : abbés Baudouin Charpenier, José Gierkens et Olivier Windels.

Prochains voyages Terre de sens

- Iran : de la Perse ancienne à la modernité, du 13 au 25 avril 2020. Animation : Pierre Goffinet. Principales étapes : Shiraz, Persépolis, Yazd, Ispahan, Qom, Téhéran.

- Entre les humains et les animaux, quelles ressemblances, quelles différences, quelles relations ? Du 22 au 25 mai 2020. Animation : Bernadette Wiame et Philippe van den Bosch. Principales étapes : Musée de l'Homme à Paris, Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, Domaine de Chantilly.



Téhéran

Infos :
Pèlerinages Namurois / Terre de sens
081 22 19 68
contact@pelerinages.namurois.be
www.pelerinages-namurois.be
contact@terredesens.be
www.terredesens.be

Petite annonce

► Cherche chaises d'église

L'abbé Patrick Denis est à la recherche de chaises d'église d'occasion (au moins 50) pour une de ses églises. Merci de l'informer si de telles chaises sont à vendre.

Infos :
abbé Patrick Denis
+33 3 29 89 02 28
p.denis55300@gmail.com

Sanctuaires de Beauraing

Nouveau aux Sanctuaires de Beauraing : un office marial les samedis et dimanches à 15h en saison. Un office qui se veut proche des pèlerins et de leur piété.

Lire en page **261**

Santé

► Journée interdiocésaine des Visiteurs

Dans le cadre de la formation des visiteurs de personnes malades, âgées, isolées, handicapées, la Coordination interdiocésaine de la Pastorale organise une journée à leur intention. Cette journée se déroulera à Erpent, le samedi 19 octobre, de 9h30 à 16h30, au Collège Notre-Dame de la Paix. Elle aura pour thème : « Présence, Consolation, Espérance, un chemin avec l'autre... ».

Martin Steffens sera l'intervenant du jour. Il est professeur de philosophie, conférencier, chroniqueur. Il est également écrivain notamment de « La vie en bleu » et du « Petit traité de la joie ».

Prix : 10 € à payer sur le compte BE61 0011 3324 3017 (noter en communication les nom et prénom des personnes pour lesquelles vous payez). Pique-nique sorti du sac. Soupe et boissons sur place. Flyer de la journée : sur le site du diocèse de Namur (www.diocesedenamur.be), à la rubrique Formations.

Infos et inscription :
Marie-Anne De Longueville
ma.delongueville@hotmail.com
083 21 70 72

Trois ordinations sacerdotales

« L'ordination d'un prêtre est un grand moment de foi, de prière, d'espérance et de joie pour l'Église », dira, en juin dernier, M^{gr} Vancottem encore évêque du diocèse.



En l'espace d'une semaine, M^{gr} Vancottem a ordonné trois prêtres. Vincent Nguyen Minh Nhat, Vietnamien, fait partie des Prêtres du Sacré-Cœur de Clairefontaine, les Dehoniens. Il exercera son ministère, comme vicaire, à Saint-Martin à Arlon. Paroisse où le religieux a effectué son stage et où il a été ordonné.

Les abbés Romuald Atingbèton et Ghislain Iweins de Villers-Masbourg d'Eclaye ont, eux, été ordonnés à la cathédrale Saint-Aubain pour le diocèse de Namur. L'abbé Atingbèton débute son ministère à Habay-Étalle et l'abbé Iweins de Villers-Masbourg d'Eclaye est lui nommé à Florenville.



Dans son homélie, M^{gr} Vancottem redira combien sacerdoce et eucharistie vont ensemble. « L'eucharistie est au centre de la vie et de l'action du prêtre qui participe au sacerdoce du Christ. Le prêtre n'est pas un simple officiant lorsqu'il prononce, dans la prière eucharistique "Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous." Mais aussi "Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle." Il n'agit pas en son propre nom mais comme serviteur de Dieu qui agit en la personne du Christ. »



Fosses-la-Ville au rendez-vous de la Saint-Feuillen

Plus les jours passent et plus l'effervescence gagne les habitants de Fosses-la-Ville. Les 28 et 29 septembre, ils vibreront au rythme de la Saint-Feuillen, marche septennale du nom d'un moine irlandais venu, au VIII^e siècle, annoncer l'Évangile. La procession partira de la collégiale dont les travaux de rénovation extérieure sont terminés.

À Fosses-la-Ville, la Saint-Feuillen est l'événement incontournable. L'abbé Fabian Mathot, y est curé : « Nous nous souvenons de saint Feuillen arrivé chez nous il y a près de 1400 ans. Il nous a apporté Jésus et son évangile. Il n'est pas venu nous parler de lui-même, nous raconter son enfance en Irlande ou sa vie dans une abbaye anglaise fondée avec ses frères. Il s'est fait la voix de ce Jésus : nos ancêtres en sont restés bouche bée. » La Saint-Feuillen a lieu tous les sept ans : « Elle a ainsi un caractère plus solennel », souligne l'abbé Mathot. La procession et la marche sont intimement liées. Les marcheurs – ils seront plus de 3.000, le dimanche – escorteront le buste et la châsse du saint patron. De nombreux prêtres sont attendus. Et cette année, le 29 septembre, le Saint-Sacrement sortira lui aussi.

Plusieurs manifestations préliminaires ont déjà eu lieu. Le 11 août dernier, après plus de deux années de travaux, l'eucharistie était à nouveau célébrée à la collégiale. Restaurés, les murs extérieurs ont ainsi été bénis par M^{gr} Vancottem, évêque émérite. Il a ouvert solennellement la grande porte

de l'édifice, celle dans laquelle les marcheurs tirent des salves. Elle en porte les traces ! Les marcheurs ont aussi renouvelé leur vœu : continuer à processionner et à honorer saint Feuillen. Le 21 septembre, à 16h, les reliques seront exposées dans le chœur de la collégiale : les compagnies se relaieront pour monter la garde jusqu'à 21h. Le dimanche 22, lors de la messe, bénédiction des armes et des compagnies fossaises.

Émotion qui sera de nouveau bien présente lors du week-end de « LA » Saint-Feuillen. Le samedi 28 septembre à 18h30, à la collégiale, messe de la Saint-Feuillen suivie du tour des remparts aux flambeaux. Le lendemain, dès 8h, départ, de la collégiale, de la procession. M^{gr} Warin, évêque du diocèse sera présent. Le buste de saint Feuillen et la châsse seront portés par des fermiers à travers les rues de la ville et à travers champs. Des feux de file, des reconstitutions historiques... sont programmés. Des moments qui réunissent croyants et non croyants tant chez les marcheurs que dans le public.



La confirmation : et si nous renouvelions la manière de préparer et vivre ce sacrement !

« Comment faire pour que les sacrements d'initiation ne deviennent pas des moments facultatifs et isolés, vécus à distance du Christ et du contexte ecclésial ? » (Les évêques de Belgique, *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui. Orientations pour un nouveau missionnaire*, 2013, p. 16). Cette question de nos évêques, ainsi que les interpellations des acteurs de la catéchèse dans les doyennés ont amené le service Cateveil à proposer de nouvelles manières de vivre l'initiation chrétienne des enfants, et en particulier la confirmation.

Pour mettre davantage en lumière l'unité des trois sacrements de l'initiation, il était nécessaire de rapprocher dans le temps leurs célébrations : ainsi, après avoir reçu l'eucharistie en 3^e primaire, les enfants poursuivent leur parcours catéchétique de jeunes chrétiens et reçoivent la confirmation en 5^e année.

Pour amener les enfants à vivre pleinement en disciples du Christ, les deux années de catéchèse qui précèdent la confirmation tentent d'ouvrir leur cœur à une relation vraie avec le Christ, grâce aux quatre « piliers » de notre foi : rencontrer Jésus dans la prière, avec sa Parole (foi priée), le célébrer et le recevoir dans les sacrements (foi célébrée), le connaître toujours davantage (foi connue) et vivre au quotidien en harmonie avec cet amour reçu (foi vécue).

Quelque temps avant leur confirmation, les enfants vivent deux journées de retraite. Le premier jour est centré sur Jésus ressuscité : les enfants marchent « aux côtés de » celui qui promet et envoie l'Esprit Saint aux Apôtres. Des animations ludiques alternent avec la lecture de textes bibliques et des temps d'intériorité. Le lendemain, les quatre signes de la confirmation sont abordés, en particulier la rédaction d'une profession de foi personnelle exprimée l'après-midi en présence des familles.

Comme les apôtres lors de la Pentecôte, les enfants reçoivent l'Esprit Saint dans leur communauté locale : il leur donnera la force de vivre leur amitié avec le Christ au jour le jour et d'en témoigner. Ce sacrement de confirmation est administré durant le Temps pascal, au cours d'une belle eucharistie où sera aussi rappelé le baptême. Pour vivre cette célébration comme un moment fort, priant et porteur de sens pour toute l'assemblée, des pistes concrètes sont proposées dans le livret de la retraite.

Un atelier développera la retraite et les pistes liturgiques pour la célébration dans les prochaines semaines. Il est proposé à deux endroits. Le 14 septembre, de 9h30 à 12h30 à Habay-la-Vieille (rue du Bua 6) et le 21 septembre, de 9h30 à 12h30 à Namur (rue du Séminaire 11b).

Infos et inscriptions :
cateveil.namur@gmail.com
0498 54 89 69

À propos du renouvellement des équipes pastorales

Que ce soit en Église ou ailleurs, le renouvellement d'une équipe en place constitue une opportunité de croissance. C'est le cas aussi des équipes pastorales, désignées pour un mandat de trois ans. Cette année, dans le diocèse, six d'entre elles sont concernées.

Avec les beaux jours que nous avons connus et le soleil qui révèle ce que le temps a marqué de son passage, nous éprouvons le besoin de rafraîchir, redonner des couleurs, ranger, trier et réorganiser notre environnement de vie. Parfois même, le courage nous pousse à attaquer cave et grenier. Quelle entreprise (surtout si on a tardé à le faire !), mais quels bénéfices en tire-t-on ensuite !

Il en est de même pour notre vie et notre environnement spirituels. Avec l'expérience de « l'après Vatican II » et l'attention aux signes des temps, force est de constater que le renouvellement partiel d'une équipe en place la redynamise si, bien sûr, chaque étape se fait avec discernement et sérénité. Le regard neuf des nouveaux membres, associé à la solidité de l'expérience des membres réélus, offre une réelle opportunité de croissance. L'enracinement de l'action missionnaire, dans la fraîcheur toujours actuelle et incarnée de l'Évangile, Bonne Nouvelle pour aujourd'hui, fonde notre appel de baptisés dans l'Église dont le Seigneur est lui-même la pierre angulaire, à travers les temps.

Pourquoi un mandat de trois ans ? Nous vivons une époque où la situation évolue de plus en plus rapidement, souvent bouleversée par de nouvelles conditions familiales, professionnelles ou autres. Aussi, la plupart de nos contemporains, même parmi les plus généreux et confiants, optent plus volontiers pour un engagement inscrit dans un temps raisonnable, se sentant ainsi autorisés et libres de le prolonger s'ils le peuvent et le désirent encore. Cet état de fait évite en outre le glissement insidieux du service désintéressé et efficace d'un bénévole, à la fixation péremptoire d'un pion indéboullonnable. Situation malheureusement fréquente, qui finit par asphyxier et atrophier la mission. Aujourd'hui, dans les conditions pastorales qui sont les nôtres, il nous faut initier une culture de l'appel dans la fidélité au Seigneur et Maître de l'histoire. Nous sommes appelés à former une Église « en sortie », une Église qui appelle, condition pour une « transformation missionnaire de l'Église ».

Le cheminement des unités pastorales est un moyen de nous mettre à la tâche à la suite de Jésus-Christ. Six unités pastorales vont vivre cette année le renouvellement de leur équipe pastorale : Erezée, Anhée, Paliseul, Bertrix, Notre-Dame de Waillimont et Nassogne. Accompagnons-les de nos prières et de nos fraternelles pensées.



Nathalie Guinand-Lezairé,
équipe diocésaine du Chantier Paroissial

Des idées de formation dans le diocèse

Cette année encore, deux brochures présentent l'ensemble des formations possibles dans le diocèse en 2019-2020. La première détaille les cours proposés par IDF, l'Institut diocésain de Formation. La seconde reprend les formations humaines et chrétiennes organisées par divers acteurs de nos deux provinces.

Du côté d'IDF, à Namur, au premier semestre, trois modules de 12h chacun seront proposés dans le domaine de la liturgie. Rafranchissement des connaissances, approfondissement, ou découverte, ils permettent d'aborder un champ spécifique de la liturgie.

- La célébration chrétienne des funérailles. 2h / 1^{er} semestre. Lundi 15h35-17h25 (les 23 et 30 septembre ; 14 et 21 octobre ; 4 et 18 novembre) Avec P. Willocq [2 ECTS].
- Le rituel du sacrement du mariage. 2h / 1^{er} semestre. Mercredi 16h-17h45 (du 6 novembre au 11 décembre). Avec A. Vinel [2 ECTS].
- Le sacrement des malades. 2h / 1^{er} semestre. Jeudi 8h40-10h25 (19 et 26 septembre ; 3, 10, 17 et 24 octobre). Avec V. Faber [2 ECTS].

Toujours au premier semestre, voici quelques cours « importants » en regard de l'actualité parce qu'ils permettent de reposer un cadre et d'explicitier un contexte... Ce sont les cours de droit canonique, d'histoire de l'Église contemporaine et Communication sociale « Église et Médias ».

- Droit canonique : livres III, V, VI et VII. 2h / 1^{er} semestre. Mercredi 10h35-12h20. Avec J.-P. Lorette [3 ECTS].

- Histoire de l'Église : XVI^{ème} – XXI^{ème}. 3h / 1^{er} semestre. Les vendredis 27 septembre ; 29 novembre et 13 décembre de 8h40 à 11h30 et les 4, 25 octobre et 15 novembre de 8h40 à 11h30 et de 14h à 15h45. Avec E. de Beukelaer [3 ECTS].

- Communication sociale : « Église et médias ». 1h30 / 1^{er} semestre. Lundi 17h30-19h. Avec R. Schmeder [3 ECTS].

À épinglez, toujours à Namur, au deuxième semestre :

- L'Apocalypse de saint Jean. 1h30 / 2^{ème} semestre. Lundi 17h30-19h. Avec J. Rochette [3 ECTS].
- Questions spéciales de morale sociale. 2h / 2^{ème} semestre. Lundi 15h35-17h25. Avec E. Piront [3 ECTS].
- Introduction à l'œcuménisme. 2h / 2^{ème} semestre. Mercredi 16h-17h45 (9 séances, du 12 février au 6 mai). Avec J. Famerée [3 ECTS].

L'ensemble des formations proposées par IDF à Namur, à Rochefort et en province de Luxembourg, peut être consulté sur le site : www.idfnamur.be.

À Arlon, Bastogne, Beauraing, Dinant, Habay-la-Vieille, Libramont, Malonne, Marche, Namur, Rochefort, Thy-le-Château et Wépion, d'autres formations, ouvertes à tous, rejoignent le besoin qu'éprouvent beaucoup de chrétiens d'approfondir leur foi et de la réfléchir avec d'autres.

Ces cours, conférences et cycles de formation peuvent être consultés sur le site : www.fonalux.be.

Se former à rester jeune avec les jeunes

L'improvisation et l'amateurisme n'ont pas la cote. Pourtant, dans l'Église, l'animation de jeunes est restée jusqu'ici un domaine où gérer l'impromptu et faire avec des bouts de ficelle étaient la norme. Bonne nouvelle, il est désormais aussi possible de s'y former. Découvrez Croisillon : la formation à l'animation et à l'accompagnement chrétiens de groupes de jeunes.



En animation de jeunes comme en improvisation théâtrale, la bonne volonté ne suffit pas. Il n'y a pas de recette miracle : une fois quelques lignes directrices mises en place, seule la pratique permet d'atteindre ce degré d'aisance qui transforme l'utilisation du peu de moyens disponibles en art. Cet art, c'est celui de s'ouvrir aux jeunes, de savoir les accompagner dans ce qu'ils vivent – eux – et pas dans ce que nous voulons pour eux. Cet art, c'est celui de la bienveillance, c'est savoir – à travers eux – dire oui aux imprévus de Dieu. Saviez-vous qu'en improvisation, une règle

de base est de ne jamais dire non ? Il en va de même en animation de sens et foi où il s'agit d'apprendre à faire avec ce que chacun propose. La formation Croisillon va conduire les participants, non pas à tout accepter sans discernement, mais à comprendre avec bienveillance les attentes des jeunes, à se laisser déplacer avant de formuler une réponse qui les rejoigne et qui – peut-être – les déplacera à leur tour.

Cette pratique s'exercera concrètement durant 8 sessions étalées sur 18 mois, par le partage de la vie de groupe avec une vingtaine d'autres personnes. Croisillon se situe donc au croisement entre formation d'animateurs de mouvements de jeunesse et certificats universitaires en pastorale, sans toutefois en remplacer aucun des deux. Si vous avez suivi un de ces parcours, il sera indéniablement utile au groupe. Sinon, l'idée sera d'apprendre à faire équipe avec des personnes aux talents variés.

Les préinscriptions à la formation promettent un groupe hétéroclite permettant une expérience ecclésiale et un partage riches. Que vous soyez déjà en route avec la jeunesse ou que vous n'ayez que votre bonne volonté, ce parcours bénéficiera de manière globale à la pastorale des jeunes dans les prochaines années. Nous comptons sur vous pour porter cette composante essentielle de la vie de l'Église.

Infos :
www.facebook.com/croisillon
olivier.caignet@gmail.com

Dédicace de la cathédrale

Un rapide coup d'œil au calendrier liturgique de notre diocèse vous aura sans doute permis de remarquer que nous commémorerons la dédicace de notre cathédrale le 20 septembre. Si cette célébration a le rang de « solennité » à la cathédrale, elle a le rang de « fête » dans l'ensemble du territoire du diocèse.

Le mot « cathédrale » est formé sur la base de l'adjectif « cathédral(e) » (« chapitre cathédral », par exemple). L'origine latine de cet adjectif n'est autre que *cathedra* qui signifie « siège, chaise à dossier ». La cathédrale est donc le lieu où se trouve la cathèdre, le siège de l'évêque. Lors de la messe d'installation de M^{gr} Warin en juin dernier, M^{gr} Vancottem a d'ailleurs invité son successeur à s'asseoir à la cathèdre, après que le chanoine Van Cauwenbergh a lu la bulle de nomination. Ainsi donc, la cathédrale est l'église-mère du diocèse.

« Dédicace » trouve son origine dans la langue latine : *dedicatio* qui signifie « consécration, inauguration ». Le dictionnaire Larousse en propose l'acception suivante : « Consécration d'un édifice au culte ; fête annuelle en mémoire de la consécration d'une église. » Citons l'éclairage du chanoine Hennique (diocèse de Paris) : « Le rituel de la dédicace est compté à bon droit parmi les actions liturgiques les plus solennelles et les plus riches de signification. En consacrant par ses rites un édifice matériel fait de mains d'hommes, la dédicace exprime le mystère même de l'Église, temple de Dieu construit de pierres vivantes. Le mot "église", dont l'étymologie signifie "assemblée", est

alors attribué à l'édifice dans lequel la communauté chrétienne se rassemble pour entendre la Parole de Dieu, prier en commun, accomplir les sacrements, célébrer l'eucharistie » (SNPLS, France).

Quand nous célébrons la dédicace de la cathédrale, nous sommes donc invités à nous rappeler « que toute la vie pastorale et sacramentelle du diocèse est placée sous la responsabilité de l'évêque, successeur des apôtres » (*Propre des diocèses francophones de Belgique*). Les indications liturgiques de cette fête sont reprises dans le *Propre des diocèses francophones de Belgique*, malheureusement définitivement épuisé. Nous vous les fournissons sur simple demande.

Plusieurs fois par an, nous sommes amenés à nous souvenir d'autres dédicaces : par exemple, celle des basiliques majeures de Rome et plus particulièrement celle du Latran, cathédrale du pape ou celle de notre église paroissiale (solennité). Pour les églises dont on ignore la date de consécration, la date du 25 octobre (ou du dernier dimanche d'octobre) est retenue.

Il est à noter qu'une messe propre (commun de la dédicace) existe dans le *Missel romain*. Les lectures figurent, quant à elles, dans le *Lectionnaire des saints et des messes rituelles*.

✍ Maxime Bollen

 Cette fête de la dédicace de la cathédrale sera célébrée en la cathédrale Saint-Aubain le vendredi 20 septembre prochain à 18h30.

Le pape François a voulu que, dans l'Église du monde entier, octobre 2019 soit vécu comme un mois missionnaire extraordinaire (MME). Le centenaire de la lettre apostolique du pape Benoît XV, *Maximum Illud*, nous donne l'occasion de renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de repréciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité.

Malgré un langage un peu daté, Benoît XV fait preuve, dans *Maximum Illud*, d'une remarquable audace en se démarquant clairement des puissances coloniales qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, se partagèrent une partie du monde. Il insiste pour que le missionnaire se rappelle toujours qu'il représente les intérêts du Christ et en aucune manière ceux de son pays. Il souligne l'importance d'avoir une connaissance parfaite du pays de mission et la nécessité de former un clergé local de qualité. Il en appelle en outre à la responsabilité individuelle et collective des fidèles à l'égard de la mission. Il les invite à prier pour les vocations missionnaires et les incite à soutenir de leurs ressources le travail des missionnaires. Car, dit-il, leur devoir de chrétien est de veiller à ce que leurs semblables, proches ou lointains, connaissent Jésus.

Pour le pape François, il ne s'agit pas seulement de soutenir spirituellement ou financièrement la mission, mais d'être nous-mêmes une mission. Et cela parce que nous sommes le fruit de l'amour de

Dieu. Or l'amour est par essence relation. La mission *ad gentes*, dit-il, c'est-à-dire vers tous les peuples, est toujours nécessaire pour l'Église car elle participe à la conversion de tous les chrétiens. La sécularisation qui a déferlé dans nos pays nous fait comprendre que la mission commence ici. Mais elle ne s'arrête pas pour autant à nos frontières. Si la vision du missionnaire comme un Occidental parti au loin pour apporter la religion chrétienne à des peuples païens est dépassée, la mission reste d'actualité. Ne serait-ce que parce qu'une forme de paganisme est de retour chez nous. L'Évangile certes a été annoncé jusqu'aux extrémités de la terre, mais cette annonce est sans cesse à reformuler. Des chrétiens venus des anciennes « terres de mission » nous évangélisent aujourd'hui quand nous avons tendance à réduire la foi chrétienne à des actes purement symboliques.

Le Saint Père rappelle enfin que les Œuvres Pontificales Missionnaires, « accomplissent leur service en faveur de l'universalité ecclésiale comme un réseau mondial qui soutient le pape dans son engagement missionnaire par la prière, âme de la mission, et la charité des chrétiens répandus dans le monde entier. » Missio-Belgique fait partie de ce grand réseau. Nous reviendrons plus longuement, dans le prochain numéro de *Communications*, sur sa campagne chez nous durant le mois d'octobre.

Infos :
www.missio.be

Actualité

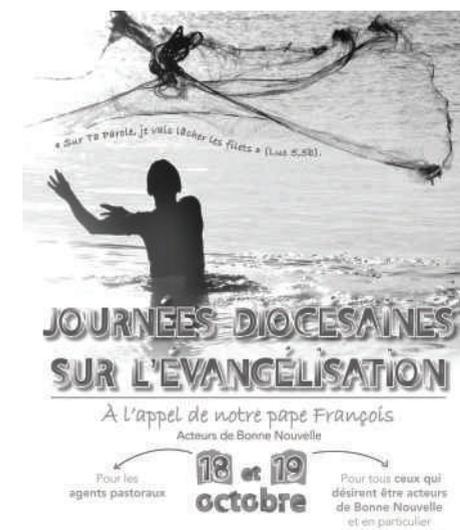
► Nouveau : un office marial les samedis et dimanches à 15h en saison

Les Sanctuaires de Beauraing proposent désormais aux pèlerins un office marial les samedis et dimanches de saison à 15h. Il reste à vivre, pour cette année, les offices du mois de septembre. Au programme : Parole de Dieu, procession, chapelet, bénédiction. Le contenu de ce nouvel office se veut proche des pèlerins et de leur piété. Bienvenue à tous !

À l'agenda des Sanctuaires

- Le dimanche 1^{er} septembre, célébration « Redire oui à son conjoint ». À 14h30, conférence du cardinal De Kesel. À 15h45, messe avec renouvellement des promesses de mariage.
- Les dimanches 1^{er} et 8 septembre, 6 et 13 octobre, pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h30, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 082 71 12 18.
- Les samedis 7 septembre et 5 octobre, pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h, départ de l'église de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 082 71 12 18.
- Les mercredi 25 septembre et vendredi 25 octobre à 19h, adoration et prière pour les vocations dans la chapelle votive, avec le « Réveil de l'Espérance ».

- Le vendredi 27 septembre à 19h, soirée « Marie et moi », topo, partage.
- Le dimanche 6 octobre, rassemblement des Pèlerins Namurois.
- Le dimanche 13 octobre à 15h, prière du rosaire aux frontières. Infos : www.rosaireauxfrontieres.be.
- Le dimanche 13 octobre de 12h à 17h, après-midi des amis de Notre-Dame de Beauraing.
- Les vendredi 18 et samedi 19 octobre, journées diocésaines de l'évangélisation (lire en page 247).



Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18

Fax : 082 71 40 75

site : www.sanctuairesdebeauraing.be

blog : www.polejeunesbeauraing.com

E-mail : ndbeauraing@gmail.com

Facebook : /ndbeauraing

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Samedi 5 octobre (de 9h30 à 17h30),
Journée de rencontre des Amis
d'Hurtebise.**

S'adresse aux personnes qui se sentent en affinité avec le monastère et la quête de Dieu qui s'y vit à l'école de saint Benoît.

- **Du lundi 7 (à 10h)
au vendredi 11 octobre (à 14h),
Créer une icône**

Stage d'initiation à l'iconographie animé par Marc Laenen, peintre d'icônes.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27 (entre 9h et 12h et entre
18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Samedi 21 septembre
(de 9h15 à 17h),
Comment prendre soin de soi pour
durer dans le don de soi?**

Journée de ressourcement en compagnie d'Éric Vermeer.

Infos :

abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique
de Maredret – Sœur Gertrude osb
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

- **Samedi 5 octobre (de 10h à 17h),
Journée mariale**

Prier avec Marie en réponse à ses différents appels. Enseignement, messe, repas, chapelet, adoration, confessions et bénédiction des malades.

- **Samedi 5 octobre (à 18h),
soirée pétale de roses**

Pour tous. Demander l'impossible par l'intercession de la petite Thérèse de Lisieux. Apporter un bic et une enveloppe timbrée. Sans inscription.



- **Du 5 au 12 octobre,
Retraite en silence à Medjugorje**

Prier et jeûner pour la paix. Retraite prêchée par le Père Marinko Sakota, ofm, et accompagnée par la communauté. En avion de Charleroi. Infos et inscription : jph.renders@gmail.com – 0486 66 87 21.

- **Dimanche 6 octobre (de 11h à 16h),
Dimanche des familles**

Vivre un temps fort en famille avec la communauté.

Infos :

Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au Centre La Pairelle de Wépion

- **Lundi 16 septembre,
Journée Oasis**

Journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec le Père Richard Erpicum, sj.

- **Du vendredi 20 au
dimanche 22 septembre,
Vivre dans le temps de la fin.
Le rapport du chrétien au temps**

La venue du Christ a ouvert un nouveau rapport au temps. Mais quel est-il ? Avec le Frère Dominique Collin, op, théologien.

- **Du mardi 24 septembre
au jeudi 3 octobre,
Exercices contemplatifs avec
le nom de Jésus**

Avec Rita Dobbstein et Sœur Marie-Paule Prétat, rscj.

- **Samedi 28 septembre,
École de prière Ignatienne**

Avec le Père Paul Malvaux, sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufusse.

- **Mercredi 2 octobre,
Pour un cœur qui discerne**

Apprendre à discerner au quotidien la volonté de Dieu et relire ma vie à la lumière de l'Esprit. De 19h15 à 21h30. Avec Catherine Henryon.



- Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre, « Soyez toujours dans la joie » (1 Th 5:16)

Halte spirituelle pour les professionnels de la santé. Avec une équipe de soignants.

- Du vendredi 4 au samedi 5 octobre, **Approfondir sa pratique d'écoute pastorale**

Un parcours pour relire et approfondir notre pratique d'écoute pastorale à l'aide de la spiritualité ignatienne. Avec Sœur Anna-Carin Hansen, rsa, les Pères Paul Malvaux et Patrice Proulx, sj.

- Samedi 5 octobre, **Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu**

Halte spirituelle pour couples. Avec le Père Philippe Robert, sj.



- Samedi 12 octobre, **École de prière Ignatienne**

Avec le Père Paul Malvaux, sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufousse.

- Du lundi 14 au vendredi 18 octobre, **La Parole et l'aquarelle**

Se laisser habiter et travailler par la Parole de Dieu et l'aquarelle. Pour tous, débutant ou non. Avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste et le Père Eric Vollen, sj.



- Du mardi 15 au jeudi 24 octobre, **À chacun sa mission**

(Re)découvrir son projet de vie. Avec le Père Patrice Proulx, sj, Natalie Lacroix et Michel Danckaert.

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

Le discernement

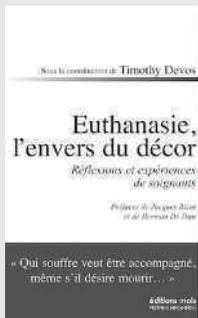


Enzo Bianchi, *Le discernement*, traduit de l'italien original par Ivan Murovec, titre original : *L'arte di sceglere. Il discernimento*, Fidélité, Namur, 2019.

Le discernement est un thème cher au pape François. Il l'a proposé à la réflexion pour le synode des évêques en octobre 2018. Cette attitude est un peu oubliée dans le monde d'aujourd'hui, alors qu'il est fondamental comme faisant partie de l'exercice de la liberté. Il convient de percevoir sa teneur spirituelle et toute sa portée, en commençant par la sagesse qu'il suppose : prendre sa juste place, en particulier dans le rapport à autrui et à Dieu. Enzo Bianchi développe sa réflexion en faisant référence à l'Écriture pour y trouver des attitudes très révélatrices. Le choix s'y fait par rapport à l'appel de Dieu. Ou bien c'est l'Esprit grâce auquel on voit plus clairement ce qui est bon. Il insiste sur le discernement comme quelque chose de reçu. La notion de conscience permet aussi de rejoindre l'attitude du discernement, non seulement parce

qu'il y aurait à choisir entre le bien et le mal auxquels se confronte une conscience morale mais en un autre sens de la conscience, qui dit la dimension personnelle de l'existence. Dans une dimension de foi au Seigneur qui connaît notre cœur, la dimension spirituelle du discernement est bien sûr d'entendre la parole particulière par laquelle il nous appelle, ce qui rejoint le discernement vocationnel des jeunes, réfléchi lors du synode déjà évoqué et qui représente un enjeu important pour l'Église de demain

Euthanasie, l'envers du décor



Timothy Devos (coord.) *Euthanasie, l'envers du décor*. Réflexions et expériences de soignants, préface de Jacques Ricot et de Herman De Dijn, Éditions Mols, (Autres regards), Bruxelles, 2019.



Bruno Gonçalves (dir.) *Comprendre la réforme des procédures de nullité de mariage* selon le motu proprio Mitis Iudex Dominus Iesus, Artège Lethielleux, Paris, 2019.

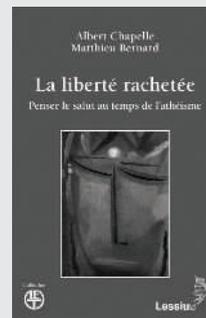
Pas mal de critiques s'élèvent pour émettre des réserves quant à la pratique de l'euthanasie. La législation en Belgique peut être interprétée de multiples manières et des acteurs des soins de santé nous le laissent entendre. On se défend en principe d'une banalisation. Une dame s'exprimait ainsi : « Il faut que je demande l'euthanasie pour qu'on commence à s'intéresser à moi ! » Des réactions comme celle-là laissent penser que tout n'est pas fait pour bien entendre la demande réelle du malade. Le soignant se doit de pouvoir arriver à mieux être à l'écoute comme des exemples repris par Eric Vermeer le montrent. La confiance du patient rencontre un soignant avec sa

conscience et cela fait toute l'humanité de la relation de soin. À travers les récits en coulisses de l'accompagnement des mourants, par ces questions que des soignants abordent autour de la fin de vie, des soins palliatifs et de la pratique de l'euthanasie, à travers la critique des options que la législation belge permet, le lecteur est amené à repenser le sens de la mort et de la souffrance, le rôle de la médecine.

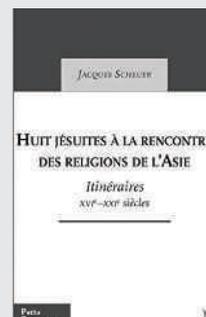
Comprendre la réforme des procédures de nullité de mariage

Cet ouvrage présente les actes du colloque qui s'est tenu à l'Institut Catholique de Paris du 6 au 8 février 2018. Le motu proprio Mitis Iudex Dominus Iesus fut publié par le pape François en septembre 2015. Une commission avait travaillé à simplifier la procédure judiciaire des actions en nullité de mariage. Le colloque était destiné aux prati-

ciens en officialité mais aussi à tous ceux qui sont intéressés par la procédure matrimoniale canonique.



Albert Chapelle, Matthieu Bernard, *La liberté rachetée*. Penser le salut au temps de l'athéisme, (I.E.T.), Namur, 2019.



Jacques Scheuer, *Huit Jésuites à la rencontre des religions de l'Asie*. Itinéraires XVIIe – XXIe siècles, Lessius, (Petite bibliothèque jésuite), Namur, 2019.

La liberté rachetée

Cet ouvrage reprend le contenu de deux exposés que prononça le Père Albert Chapelle en 1974 sur l'épître aux Hébreux. L'intérêt qu'on a trouvé à ces interventions au niveau de leur contenu et de leur forme explique leur édition. Il s'agit pour le premier d'une histoire des théories de la rédemption et pour le second de la médiation que la raison théologique peut pointer au centre de ces théories. Le Père Chapelle exprimait le besoin d'une nouvelle compréhension, au 20ème siècle, par la remise en question de théories traditionnelles, de la signification du salut. L'organisation de l'exposé fait référence à diverses études contemporaines. La réflexion sur l'articulation entre théologie et anthropologie ap-

porte un riche éclairage sur une sorte d'anthropologie théologique en dialogue avec la contestation athée. Le Père l'avait déjà développée dans un séminaire intitulé l'homme et le salut. Il y insiste sur la nouveauté de ce que l'homme découvre dans la liberté et dans la rupture que peut signifier une liberté qui ne peut tolérer une altérité qui la porterait. Sans opposer les Anciens et les Modernes, il convient ici de bien souligner une nouvelle dimension de l'humanité que l'athéisme fait ressortir et le cadre où penser ainsi le salut. Le texte des interventions du Père Chapelle est suivi d'un commentaire assez développé qui souligne les enjeux de méthode théologique sous-jacents

Huit Jésuites à la rencontre des religions de l'Asie

Le monde européen a découvert en Asie tout un bouquet de traditions religieuses : hindouisme, bouddhisme, taoïsme, confucianisme, shintoïsme... Les Jésuites furent pionniers dans l'approche de ces traditions. Ce volume dessine les portraits de huit compagnons de Jésus. Les six premiers avaient quitté l'Europe : Alessandro Valignano,

Matteo Ricci, Roberto de Nobili, Ippolito Desideri, Pierre Johanns et Yves Raguin ; les deux derniers, asiatiques, signalent une nouvelle étape : Kakichi Kadowaki et Aloysius Pieris. Leurs champs d'action couvrent le Japon, la Chine, l'Inde, le Tibet, le Sri Lanka. Jacques Scheuer se fait l'interprète de ces rencontres. Il nourrit la réflexion qu'elles

initient. Quand un système religieux soucieux de cohérence comme l'hindouisme manque certaines distinctions mais marque par son organisation de toute la société un chrétien qui ne se contente pas d'y voir seulement ce qu'il a d'idolâtre à ses yeux, ou quand, plutôt que de vouloir conquérir des âmes à la seule vraie religion, on se sent invité par un patrimoine religieux à la participation à une spiritualité non chrétienne, on peut vraiment parler

de rencontres. Il s'agit aussi, comme le dit Aloysius Pieris, d'une sorte de « baptême » dans les pauvretés qui font partie de l'Asie. Ceux qui auraient pu être comme conquérants dans un schéma missionnaire se sont fait écouter pour découvrir des traits culturels pleins d'intérêts. Leur formation de jésuite leur a permis d'apprécier ce qui a porté des fruits dans un riche échange interreligieux.

La littérature grecque d'Homère à Platon

La littérature grecque antique parle du divin et de l'humain. De quelle « théologie » et de quelle « anthropologie » témoigne-t-elle ? Engage-t-elle sur des chemins fort éloignés de la Révélation chrétienne ou révèle-t-elle ce qui peut apparaître comme des « semences d'Évangile », comme le travail de l'Esprit au sein d'une culture qui, pourtant, ne connaissait pas le Christ ? N'y a-t-il pas là de quoi nous aider à réfléchir sur ce qui est en jeu dans la rencontre du christianisme avec les traditions culturelles et religieuses de l'humanité ? Michel Fédou présente d'abord cette littérature avec ses différents genres : l'épopée avec Homère et d'autres comme Hésiode ou Pindare, le théâtre avec Hérodote et Thucydide et

les œuvres plus philosophiques avec les présocratiques puis Socrate et Platon. Il s'agit d'une véritable introduction à la littérature grecque, celle-ci pouvant faire l'objet d'une lecture théologique. D'une certaine manière l'histoire de la révélation est coextensive à l'histoire du monde. Jésus-Christ est dans l'histoire point de référence pour discerner l'histoire religieuse de l'humanité. C'est dans cette optique que l'on peut chercher comment l'Esprit est à l'œuvre dans cette portion particulière de l'humanité qu'est la culture grecque. Elle ne connaissait pas le Christ mais elle était en recherche d'un Logos et il convient de dire dans quelle mesure il ne lui était pas totalement étranger.



Michel Fédou, *La littérature grecque d'Homère à Platon*. Enjeux pour une théologie de la culture, Lessius, (Donner raison), Namur, 2019.

Teilhard de Chardin théologien malgré lui



Alain Bele de Gufroy de Rosemont, *Teilhard de Chardin théologien malgré lui*, Saint Léger Editions, 2019.

Pierre Teilhard de Chardin, quand il lit le livre de la Genèse, reste scientifique et cherche à réconcilier la foi chrétienne avec la science. Les découvertes scientifiques ne peuvent être mises entre parenthèses et il voit le caractère particulièrement symbolique du début de la création. C'est ce qu'il met en évidence en resituant chaque personnage, chaque lieu, chaque action dans une lecture significative de nouvelles perspectives. L'Écriture Sainte est respectée mais il donne une image scientifiquement rece-

vable de l'indicible, de l'au-delà. Il dira aussi sa vision particulière du Péché Originel et de sens de la Croix. Sa lecture est une invitation pour les chrétiens qui cherchent une foi intelligente et intelligible. Cette manière de lire la religion chrétienne comme compatible avec la Science, n'est pas, même aujourd'hui, du goût de tout le monde, même chez les chrétiens. C'est pourquoi il est bon de l'examiner de plus près.

 Bruno Robberechts



Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Presbytère – Avantage en nature

La mise à disposition d'un logement constitue un avantage en nature imposable. Cet avantage est évalué forfaitairement. Les règles d'évaluation forfaitaire ont été revues au 1^{er} janvier 2019. Ces nouvelles règles sont moins avantageuses qu'auparavant.

Vous trouverez ci-après un article très intéressant de Micheline Cara du Service juridique du Centre interdiocésain (Intercontact 2019/03, page 88-89).

Jusqu'au 31 décembre 2018, l'avantage de toute nature que constitue le presbytère à déclarer à l'impôt des personnes physiques, était calculé comme suit :

- Si le revenu cadastral du logement était inférieur ou égal à 745 euros : 100/60 du revenu cadastral indexé multiplié par 1,25 ;
- Si le revenu cadastral était supérieur à 745 euros : 100/60 du revenu cadastral indexé multiplié par 3,80.

L'arrêté royal du 7 décembre 2018 publié au Moniteur belge du 27 décembre 2018 a modifié le mode de calcul de l'avantage en nature que constitue un logement en général et un presbytère en particulier.

Cet arrêté royal qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 2019 prévoit que l'avantage en nature que constitue un logement est égal à **100/60 du revenu cadastral indexé multiplié par 2**.

Conséquence de cette modification pour les presbytères :

- En règle générale, l'avantage de toute nature que constitue le presbytère était calculé pour un logement dont le revenu cadastral était inférieur à 745 euros. Donc la valeur de cet avantage à déclarer était égale à **100/60 du revenu cadastral indexé multiplié par 1,25**.
- À partir du 1^{er} janvier 2019, la valeur de cet avantage en nature sera égale à **100/60 du revenu cadastral indexé multiplié par 2**. La valeur à déclarer sera donc plus élevée.

Spécifiquement pour les presbytères, lorsqu'il s'agit de logements d'une certaine importance, l'Administration admet que

- La partie qui n'est pas utilisée à des fins personnelles (par exemple, salle de réunion) est exclue ;
- La partie qui est utilisée à des fins personnelles est réduite en fonction des besoins personnels, compte tenu de la situation familiale et sociale.

Concrètement l'avantage en nature à retenir dans le cas d'un prêtre vivant seul peut être établi sur base du revenu cadastral d'une petite maison ou d'un appartement d'une chambre situé dans le quartier ou dans un quartier limitrophe (Circulaire AG-Fisc N° 12/2014 (n° Cl.R.H.241/632.642) dd. 02.04.2014).

La déclaration à l'impôt des personnes physiques 2019 qui reprend les revenus 2018 mentionnera la valeur calculée comme précédemment (100/60 du revenu cadastral multiplié par 1,25).

La déclaration à l'impôt des personnes physiques 2020 qui reprend les revenus 2019 mentionnera la valeur de l'avantage en nature calculée en appliquant 100/60 du revenu cadastral multiplié par 2.

 Catherine Naomé
service des Fabriques d'église



Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette
Vicaire épiscopal
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

► Abonnement

10 numéros, 35 €
BE97 0001 2058 5649
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne, Alain Savatte
Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00
medias@diocesedenamur.be
Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



La retraite sacerdotale annuelle des prêtres du diocèse a eu lieu à l'abbaye d'Orval du 17 au 21 juin. Une quarantaine d'entre eux ont participé à ce rendez-vous spirituel autour de M^{gr} Rémy Vancottem qui y assistait pour la dernière fois comme évêque diocésain.



À Auvelais, les motards ont leur chapelle. M^{gr} Vancottem s'est rendu à la bénédiction à moto (© Bernard Janssens).



À l'ordre du jour de l'AG des diacres permanents : un regard critique sur les joies et les peines du ministère diaconal.



Premier *Te Deum* du 21 juillet pour M^{gr} Warin comme nouvel évêque diocésain, en présence de la princesse Astrid et du prince Lorenz.



Les Sœurs de Sainte-Marie de Namur ont fêté les 200 ans de leur cogrégation à l'église Saint-Loup de Namur.